



**HAL**  
open science

# Esprit public et marché éditorial au début de la Première République (1793-1795)

Marco Marin

► **To cite this version:**

Marco Marin. Esprit public et marché éditorial au début de la Première République (1793-1795) : La vente des catéchismes politiques à Nancy et de certains éléments du commerce des pièces de théâtre à Toulouse. 2015. halshs-01146401

**HAL Id: halshs-01146401**

**<https://shs.hal.science/halshs-01146401>**

Preprint submitted on 28 Apr 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Esprit public et marché éditorial au début de la Première République (1793-1795)**

### ***La vente des catéchismes politiques à Nancy et de certains éléments du commerce des pièces de théâtre à Toulouse***

Marco Marin

N°94 | avril 2015

L'article se concentre sur la carrière de deux publicistes, Claude Thiébaud (à Nancy) et Hyacinthe Pellet dit Desbarreaux (à Toulouse). Avec la confrontation entre les deux personnages, on veut souligner l'importance des acteurs locaux pour la propagation des principes révolutionnaires mais aussi la confusions qu'il y a entre la sphère publique et celle des intérêts individuels. Dans l'article, on examine aussi les conditions de production et de diffusion des écrits patriotiques avec une approche qui se situe au croisement de l'histoire culturelle, de l'histoire sociale et de l'histoire de l'édition et de sa commercialisation.

**Working Papers Series**

# Esprit public et marché éditorial au début de la Première République (1793-1795)

## *La vente des catéchismes politiques à Nancy et de certains éléments du commerce des pièces de théâtre à Toulouse*

Marco Marin

Avril 2015

### L'auteur

En 2005, Marco Marin a été diplômé à l'Université de Trieste avec un mémoire sur la pensée de Robespierre et, en 2012, il a obtenu un doctorat à l'Institut de Sciences Humaines de Naples. Il a été boursier à l'Institut Benedetto Croce de Naples (2007) et à la FMSH (2013). Maintenant il est boursier SHARM à l'Université de Trieste. Il a publié, en collaboration avec Cesare Vetter, deux volumes des études lexicométriques intitulés *La felicità è un'idea nuova in Europa* (Le bonheur est un idée neuve en Europe) et plusieurs articles sur l'histoire politique et le lexique de la Révolution française.

### Le texte

Ce texte a été écrit en novembre 2013, dans le cadre d'une bourse postdoctorale Fernand Braudel-IFER, dont le séjour a été effectué en 2013.

### Citer ce document

Marco Marin, *Esprit public et marché éditorial au début de la Première République (1793-1795)*, FMSH-WP-2015-94, avril 2015.

© Fondation Maison des sciences de l'homme - 2015

Informations et soumission des textes :

[wpfmsm@msh-paris.fr](mailto:wpfmsh@msh-paris.fr)

Fondation Maison des sciences de l'homme  
190-196 avenue de France  
75013 Paris - France

<http://www.fmsm.fr>

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/FMSH-WP>  
<http://wpfmsm.hypotheses.org>

Les Working Papers et les Position Papers de la Fondation Maison des sciences de l'homme ont pour objectif la diffusion ouverte des travaux en train de se faire dans le cadre des diverses activités scientifiques de la Fondation : Le Collège d'études mondiales, Bourses Fernand Braudel-IFER, Programmes scientifiques, hébergement à la Maison Suger, Séminaires et Centres associés, Directeurs d'études associés...

Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas nécessairement les positions institutionnelles de la Fondation MSH.

The Working Papers and Position Papers of the FMSH are produced in the course of the scientific activities of the FMSH: the chairs of the Institute for Global Studies, Fernand Braudel-IFER grants, the Foundation's scientific programmes, or the scholars hosted at the Maison Suger or as associate research directors. Working Papers may also be produced in partnership with affiliated institutions.

The views expressed in this paper are the author's own and do not necessarily reflect institutional positions from the Foundation MSH.

## Résumé

L'article se concentre sur la carrière de deux publicistes, Claude Thiébaud (à Nancy) et Hyacinthe Pellet dit Desbarreaux (à Toulouse). Avec la confrontation entre les deux personnages, on veut souligner l'importance des acteurs locaux pour la propagation des principes révolutionnaires mais aussi la confusion qu'il y a entre la sphère publique et celle des intérêts individuels. Dans l'article, on examine aussi les conditions de production et de diffusion des écrits patriotiques avec une approche qui se situe au croisement de l'histoire culturelle, de l'histoire sociale et de l'histoire de l'édition et de sa commercialisation.

## Mots-clefs

Révolution française, catéchismes politiques, histoire culturelle, histoire sociale, histoire de l'édition

## **The Public Spirit and the Books Trade during the French First Republic (1793-1795)**

### ***The commerce of the political catechisms in Nancy and some elements of the sale of texts for theatre in Toulouse***

## Abstract

The article is focused on the careers of two publicists, Claude Thiébaud (in Nancy) and Hyacinthe Pellet known as Desbarreaux (in Toulouse). The comparison between their lives illustrates the importance of some individuals for the propagation of the revolutionary principles away from Paris. It is also useful to explain how, during the French Revolution, some public people could use their position, at the same time, for the public welfare and for their private interests. Moreover, the article examines the condition of the production and the diffusion of the patriotic writings through a perspective based on the cultural history, the social history and the history of the books and their trade.

## Keywords

French Revolution, political catechisms, cultural history, social history, history of the book

**1** L'étude de la diffusion en province des catéchismes révolutionnaires et des autres genres de publications « dédiés au peuple », comme les pièces de théâtre, est intéressante pour comprendre la force de l'activisme local, dans la tentative de créer une culture politique pour l'ensemble de la population<sup>1</sup>. Nous allons évaluer les attitudes des acteurs locaux face à la nécessité de créer un solide esprit patriotique dans le cadre de l'effort de guerre. Dans notre analyse, nous allons confronter la propagande avec la pédagogie et les intérêts publics avec ceux privés de nos protagonistes.

Les événements que nous allons décrire concernent principalement un personnage qui s'est distingué par son engagement pour la diffusion de la culture révolutionnaire et républicaine à Nancy. Les sources le concernant nous montrent son parcours surtout pendant les années 1794-1795. Nous allons voir comment il a fortement influencé la vie de sa ville, en s'engageant à la fois dans l'administration départementale de la Meurthe et dans la diffusion de ses propres manuels scolaires (catéchismes politiques). Il sera donc important d'analyser aussi le marché éditorial à l'époque républicaine grâce aux données que nous avons recueillies. Enfin, nous allons comparer cette personnalité avec un autre personnage qui intervient à Toulouse, en menant des activités similaires à celles que nous allons décrire dans notre article, bien qu'il se soit essentiellement servi du théâtre pour « élever l'esprit public ».

**2** La diffusion de « l'esprit républicain » dans les classes populaires est sûrement l'un des fils rouges de notre analyse. Les catéchismes et le théâtre sont les moyens de communication les plus répandus pour éduquer le peuple. Pour cette raison, l'historiographie (bien que un peu tardivement) n'a pas oublié de les prendre en considération. Au-delà de nos recherches (Marin M., 2012 ; 2014), voici les études les plus importants concernant les catéchismes révolutionnaires : l'analyse de Chassaing sur les catéchismes manuscrits des années II et III ; le célèbre article de Emmet Kennedy du 1981 ; les travaux de Hébrard, publiés lors du Bicentenaire de la Révolution ; le livre récent de Velicu (qui n'est pas complètement convaincant) ;

1. La marge stratégique dont disposent les patriotes de toute la France sur le terrain idéologique a été mise en évidence, pour la première fois par Vovelle M. (1993). À ce propos, cf. aussi Guilhaumou J. (2007).

et les recherches, encore en cours, de Jean-Charles Buttier, qui étudie la production, les auteurs et les textes des manuels scolaires dans une perspective de longue durée, à savoir de la Révolution jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Quant aux études de Martine de Rougemont et celles de Michèle Sajous d'Oria, parues lors du Bicentenaire, elles ont inauguré une courante de recherches autour du théâtre révolutionnaire, qui, à l'état actuel, demeure très vivante. À ce sujet, il faut signaler la publication dirigée par Martial Poirson (*Le théâtre sous la Révolution*), les nombreuses études de Philippe Bourdin et le projet *Therapsicore*, de l'Université Clermont 2, qui envisage de recenser toutes les salles de théâtre, les spectacles, les auteurs et les textes qui ont été mis en scène entre 1791 et 1813. L'objectif est de mettre en évidence les permanences et les changements qui ont eu lieu à l'intérieur du monde théâtral et, éventuellement, de reconstituer les réseaux de sociabilité des auteurs, acteurs, entrepreneurs, etc.

L'originalité de notre approche, au sein cette riche bibliographie, peut être soulignée par l'attention que nous avons portée aux mécanismes économiques de l'édition populaire et aux intérêts personnels des acteurs que nous allons étudier. Cela nous a permis de contribuer à mieux connaître le marché éditorial ainsi que les possibilités individuelles, dans le domaine de l'éducation, que les autorités elles-mêmes jugeaient central dans les années 1793-1795.

**3** Le personnage que nous avons étudié s'appelle Claude Thiébaud ; il naît à Verdun-sur-Meuse le 31 janvier 1751 et il s'installe à Nancy à partir de l'automne 1793 jusqu'à sa mort, le 19 décembre 1813. Il est le deuxième des douze enfants de Claude Thiébaud et de Françoise Malhaut<sup>2</sup>. Sa famille fait partie de la petite bourgeoisie de la ville de Verdun puisque son père est « pâtissier » ; en 1749, son oncle est signalé comme « traiteur », et « bâtisseur » en 1755 ; son grand-père est « maître boulanger ». Leur habilité à signer, avec élégance, les registres paroissiaux pour les baptêmes et les mariages

2. Douze enfants du couple sont nés à Saint-Sauveur à Verdun. Peut-être d'autres enfants ont-ils été baptisés dans d'autres paroisses. Les noms des frères de Claude fils sont, chronologiquement : Louïse (ou Lucie) Thérèse, Pierre, Pierre, Marguerite Louïse-Adrienne, Adrian-Louis-de-Gonzague, Marie-Jeanne, François-Xavier, Jeanne-Françoise, Sébastien, Françoise, Marie-Magdelaine.

nous indique que le niveau d'alphabétisation de la famille de Claude est comparable à celui des habitants des villes pendant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (cf. Furet F., Ozouf J., 1977, vol. 1, chap. 1).

Bien que la famille Thiébaud vienne de la petite bourgeoisie, elle est en pleine ascension sociale à partir de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme nous pouvons clairement le constater en partant des éléments biographiques relatifs à la période pre-révolutionnaire de Claude.

A ce propos, son mariage daté du 6 déc 1774 est emblématique<sup>3</sup>. Il est prononcé avec Jeanne-Antoinette Leger, fille du « Sieur » François Leger, « capitaine général des fermes du Roi »<sup>4</sup> le 6 décembre 1774. Cette union – qui peut s'expliquer probablement par l'intercession de la part des nobles Catoire avec lesquels les Thiébaud sont en relation<sup>5</sup> – est évidemment avantageuse pour Claude car il peut dorénavant utiliser le titre de « Sieur », et bientôt recevoir un poste en tant « qu'intéressé dans la régie » à Toul<sup>6</sup>. En considérant sa position dans le cadre du système de l'Ancien Régime, les raisons qui poussent Thiébaud à fréquenter l'Université de Nancy, dans les années

3. Il s'agit du premier mariage de Claude Thiébaud.

4. C'est l'administration des terres du roi.

5. Les familles Catoire et Thiébaud vivaient dans la même paroisse de St. Sauveur, à Verdun. Jean-Baptiste-Robert Catoire, comte de Bioncourt, et la mère de ce dernier, Marie-Magdeleine Henry ont été respectivement parrain et marraine de la sœur cadette de Claude Thiébaud, Marie-Magdeleine, née le 9 janvier 1766. Jean-Baptiste-François Catoire, époux de Marie-Magdeleine Henry et père de Jean-Baptiste-Robert, est signalé, à l'intérieur de ce document, comme « Changeur pour le Roy » (changeur de devises). D'autre part il est indiqué comme « banquier ». Jean-Baptiste-Robert Catoire naît le 7 juin 1762 et donc le jour du baptême de Marie-Magdeleine Thiébaud il n'a pas encore 4 ans. Il meure pendant le XIX<sup>e</sup> siècle sans héritiers. Les deux Catoires ne participent pas au baptême. Pour cette raison, le registre de l'état civil est signé par Claude Thiébaud et par sa sœur aînée Louïse (ou Lucie) Thérèse. À propos de la famille Catoire, cf. URL : <<http://catoiredebioncourt.free.fr/ainee.htm>>.

6. Cf. Marion M. (1989) : p. 477 : « Ce mot, très usité dans la langue fiscale du XVIII<sup>e</sup> siècle, s'opposait à celui de ferme. Par la ferme l'adjudicataire, moyennant le paiement d'un prix fixé, bénéficiait des plus-values pouvant se produire, ou perdait si le rendement était inférieur au prix du bail : par la régie les produits appartenaient à l'État propriétaire de la chose régée, le plus souvent d'ailleurs en laissant au régisseur, outre des émoluments fixes, un tant pour cent sur des produits (régie intéressée) ». L'information sur le métier de Claude Thiébaud résulte de l'acte de naissance du fils de Claude, Claude-François-Henry-Pierre-Auguste-Adrien, né à Verdun (paroisse de Saint-Sauveur), le 3 octobre 1778.

1780, et à s'y diplômer « *in utroque jure* » (droit civil et droit canonique) le 20 janvier 1788<sup>7</sup> ne sont pas très claires. Ce choix est probablement dicté par une forte volonté d'ascension sociale et d'amélioration de sa condition financière.

Au début de la Révolution – Thiébaud est un des citoyens actifs d'Épinal<sup>8</sup> – il participe à la vie publique de sa ville, en devenant rapidement membre – et après secrétaire – de la société populaire d'Épinal, mais également en occupant la fonction de « commis », d'abord, puis celle de « chef du bureau » de l'administration du département des Vosges. Ce dernier emploi lui est probablement proposé grâce à l'intercession de François de Neufchâteau, dont il est le secrétaire jusqu'en 1791<sup>9</sup>.

À la même époque, Thiébaud se consacre aussi à l'activité typographique, l'un des secteurs en forte expansion qui ont bénéficié des événements révolutionnaires. En tant qu'éditeur, il nous reste un *Almanach civique du Département des Vosges*, que Thiébaud a rédigé pendant trois ans (1790-93). Le *Prospectus* de la première édition – écrit probablement pendant la seconde moitié de 1789 – constitue le premier exemple des techniques publicitaires que Thiébaud utilisera aussi dans les années suivantes, et que nous allons analyser plus loin. En effet, il envoie probablement ce *Prospectus* à toutes les administrations des districts du département, comme il le fera aussi pour annoncer ses autres publications<sup>10</sup>.

À partir de l'été 1793 – peut-être par choix personnel, ou bien pour éloigner les possibles accusations d'un civisme insuffisant, ou encore pour des raisons commerciales, ou enfin pour améliorer sa position à l'intérieur des organismes

7. Cf. *AD MM*, D/72 ; Michel L. A., 1829 : 496-497. Il est important de rappeler qu'une large partie des révolutionnaires, notamment ceux de la Constituante, ont pratiqué des professions liées au droit (cf. Tackett T., 1996).

8. Cf. *Registre des entrées des habitants d'Épinal. AM Épinal*, Edpt 162/G2.

9. Cf. Bouvier F. (1885) ; Jalouneix J. (1974). François de Neufchâteau sera ministre de l'Intérieur pendant un mois en 1797 et puis, pour un peu plus d'un an entre 1798 et 1799. Pendant son ministère, il cherchera à remettre l'école primaire au centre de l'agenda gouvernementale. À propos de Neufchâteau, cf. Soboul A. (2006) : 481-483. En ce qui concerne la relation entre Thiébaud et Neufchâteau, cf. Marot P. (1966) : 173, n. 1.

10. Cf. *AM Épinal*, Edpt 162\_D18[2]. Nous signalons que le prix de l'almanach est de 18 s. et les thématiques traitées sont proprement révolutionnaires.



révolutionnaires – Thiébaud devient progressivement un écrivain professionnel d'ouvrages patriotiques. Pour sa première véritable expérience en tant qu'auteur – car pour ce qui concerne les almanachs il en était plutôt l'éditeur – Claude se dédie à la rédaction de certains spectacles théâtraux, par le biais desquels il envisage, tout comme d'autres auteurs l'ont fait, d'éduquer le peuple au civisme républicain<sup>11</sup>.

Sa première pièce s'appelle *La révolution française* : il s'agit d'un spectacle en trois actes dont la moitié est composée par des chansons qui n'ont pas été écrites par ses soins. Une fois achevée, *La révolution* est envoyée à la Convention et acceptée en tant que spectacle civique. Elle est représentée à Nancy, en frimaire an II, et la recette du spectacle est donnée aux pauvres<sup>12</sup>.

Au printemps de l'an II, l'éducation civique « théâtrale » organisée par Thiébaud se poursuit et s'étend. En effet, pendant le seul mois de germinal, sur les trois pièces qu'il fait jouer, il en a écrit au moins deux : *La guerre de Vendée* et *Le mariage républicain*<sup>13</sup>.

On peut remarquer qu'un nouvel élément pédagogique est introduit à l'intérieur de ces deux

dernières pièces. En effet, si *La révolution* était représentée de manière classique pour les adultes et les enfants, dont la participation était somme toute limitée au rôle de simple spectateur, *La guerre* et *Le mariage* sont pensées pour être jouées directement par les enfants et les adolescents. La vue et l'ouïe ne sont plus seulement mobilisées pour comprendre les principes et l'enthousiasme révolutionnaires. La déclamation et le jeu d'acteur visent une intériorisation et une appropriation plus poussées. Elles permettent de sublimer le côté martial d'une République alors en guerre intérieure et extérieure<sup>14</sup>.

**4** Peu de temps avant la représentation de *La révolution française* – le 2 brumaire an II (23 octobre 1793) – Thiébaud devient « chef du bureau » des expéditions dans le département de la Meurthe<sup>15</sup>. Pour Thiébaud, cette nomination est une opportunité considérable pour deux raisons. D'un côté, il est de plus en plus jugé comme le plus apte à rédiger les nouvelles prières et les mots d'ordre relatifs au culte civique républicain. Il est, par exemple, chargé de prononcer dans la cathédrale de Nancy un *Discours sur les décades* qui a un véritable succès. Surtout, il est en charge de l'organisation de la journée du 20 prairial (fête de l'Être suprême), dont la réussite lui vaut le titre de « David nancéien »<sup>16</sup>. D'un autre côté, sa nomination au département de la Meurthe lui donne la possibilité de s'engager dans le marché des manuels scolaires, bien que son poste de chef du bureau ne lui attribue pas l'administration des écoles<sup>17</sup>.

11. Cf. AN F/17/1005/A, n. 757 : « Le zèle du Salut de ma patrie me transporte, j'ai désiré trouver un moyen d'attacher à la révolution la génération naissante et de lui en inculquer les principes. J'aurai atteint mon but si secondé par le patriotisme des Municipalités, cette pièce dont je vous prie de faire agréer l'hommage à la convention est souvent répétée par de jeunes citoyens. [...] J'aurai tout obtenu, si la convention autorise la représentation de cette pièce ». Toutes les citations sont conformes aux documents originaux : l'orthographe, la ponctuation et la syntaxe ont été maintenus.

12. Cf. AM Nancy, *Registre des délibérations du Conseil général de la Commune de Nancy*, 1/D/10 : 258, 260. Cf. aussi Troux A. (1936), t. II : 273. La recette de *Le mariage républicain* est donnée aux pauvres. Cf. *Extrait du procès-verbal de la Convention du 1<sup>er</sup> ventôse an II* : « Le citoyen Thiébaud [...] annonce qu'il s'est proposé en composant cette pièce, le triple but d'échauffer l'esprit public, d'instruire la jeunesse, et d'être utile aux pauvres, auxquels le produit des représentations est consacré ». Thiébaud garde, par ailleurs, 40% du total. Cf. Jalouneix J. (1974) : 31.

13. Claude Thiébaud (an II), *La guerre de la Vendée : pièce révolutionnaire en trois actes et en prose*, Nancy, Vve Bachot ; Idem (an II), *Le mariage républicain, pièce révolutionnaire, en prose, en 1 acte, faisant suite à la pièce intitulée : « La guerre de la Vendée », représentée pour la 1<sup>re</sup> fois, sur le théâtre ordinaire de Nancy le 27 germinal l'an II*, Nancy, Vve Bachot. Pendant la même période, l'office de la police de Nancy donne l'ordre aux « sociétés des acteurs et des musiciens » de jouer des spectacles « incapables de blesser l'âme révolutionnaire ». Cf. Troux A. (1936), t. II : 436 ; AM Nancy, D/2, *Correspondance générale*, registre 1, 26 germinal an II (15 avril 1794).

14. En ce qui concerne l'activité théâtrale jouée par les amateurs et surtout par les collégiens, cf. de Rougemont M. (1988) : 297 et suiv. ; Palgnol-Dieval M.-E., 1997 ; Bourdin P. (2005b) : 271 et suiv.

15. Cet emploi lui est probablement attribué après la lecture de sa *Prière des patriotes français*, en présence des représentants en mission de la Convention, Anthoine et Levasseur. Troux A. (1936), t. I : 299. Selon Troux A. (1936), t. II : 119-120), Thiébaud devient aussi président de la société populaire de Nancy pendant la même période. Cette affirmation est confirmée par l'indication contenue dans AN F/17/1006, n. 1193, où on parle d'une lettre (perdue) envoyée par Thiébaud à la Convention datée brumaire an II : « Le C. Thiébaud, Président de la Société populaire de Nancy, envoie à la Convention les détails de la fête civique célébrée, le 1<sup>er</sup> brumaire, dans cette commune, et une hymne qui a été chantée ». Cf. aussi AD MM, L/70. Il faut aussi souligner que d'après Ronsein A. (1964 : 23), Thiébaud est obligé à quitter Épinal au printemps 1793 à cause des altercations avec les autorités.

16. Cf. Troux A. (1936), t. II : 448.

17. À propos de la scolarisation en France pendant la Révolution, cf. Harten H.-C. (1989a).

Sûrement poussé à l'écriture par le concours du 9 pluviôse an II (28 janvier 1794) pour la rédaction des nouveaux manuels scolaires « exempts des préjugés religieux », Thiébaud écrit ses livres pour les écoles à partir du printemps de l'an II. Il rédige rapidement deux catéchismes et une *Instruction*<sup>18</sup> : le *Petit catéchisme républicain* ; le *Catéchisme des républicains à l'usage des adolescents* et *L'instruction d'un père à son fils*<sup>19</sup>. Toutes les œuvres sont envoyées par Thiébaud au Comité d'instruction publique de la Convention pour une participation au concours<sup>20</sup>. Maintenant que nous avons vu les premières éléments à propos du notre personnage, nous allons suivre les pistes de la diffusion des manuels scolaires, de l'histoire du marché éditorial, et de l'activisme politique en province.

**5** A chaque fois que les premières copies de ses manuels sont imprimées, il est nécessaire pour Thiébaud de trouver des bons canaux de vente. Essentiellement, il développe quatre stratégies différentes : 1) la vente directe aux administrations des districts, système qui à partir des données que nous avons pu recueillir semble être le plus profitable en terme de nombre d'exemplaires vendus et de chiffre d'affaire généré ; 2) la vente à crédit par des débiteurs ; 3) la vente par les libraires ; 4) la vente directe aux particuliers.

Dès les premiers jours qui suivent la publication de chaque manuel, Thiébaud, profite de sa position avantageuse de « Chef du bureau des expéditions du Département », et commence à faire parvenir aux administrations municipales et à celles des districts ses textes qui, au fil des mois, augmentent en nombre jusqu'à atteindre un total de 17 à 20 ouvrages différents<sup>21</sup>. Dans la plupart

18. Sur le concours du 9 pluviôse an II, cf. Chassaing J.-F. (1974) : 110-113 ; Harten H.-C. (1989b) : 18 et suiv. ; *Gazette nationale ou le Moniteur universel*, n° 131, 11 pluviôse an II (30 janvier 1794).

19. Claude Thiébaud, *Petit catéchisme républicain*, Nancy, Guivard, 20 floréal an II (9 mai 1794) ; Idem, *L'instruction d'un père à son fils pour toutes les occasions de la vie. Livre élémentaire pour les écoles républicaines*, Nancy, Guivard, an II (1794) ; Idem, *Catéchisme des républicains à l'usage des adolescents*, Nancy, Guivard, vers le 20 thermidor an II (7 août 1794). À la p. 62 de ce dernier texte, Thiébaud annonce qu'il allait publier un autre catéchisme intitulé *Catéchisme des Lois*. Nous n'avons pas retrouvé d'éléments pour affirmer que Thiébaud ait réellement écrit ce texte.

20. Le *Petit catéchisme* est conçu pour la distribution aux enfants âgés de 8-10 ans ; tandis que le *Catéchisme des adolescents* est plutôt destiné aux jeunes de 11-15 ans.

21. En plus des textes cités, Thiébaud publie aussi : *Plan de*

des cas, il les envoie par la poste ; parfois – plus rarement, mais d'une manière plus significative – il donne personnellement des copies gratuites « à évaluer ». Il entre ainsi en communication avec tous les districts du département, et nous pouvons suivre aisément le parcours de son commerce.

Au début, pour chaque donation des livres faite par Thiébaud, la copie gratuite est contrôlée par la censure de l'administration destinataire qui en évalue le caractère « républicain ». Si l'œuvre est considérée « patriotique », Thiébaud peut choisir deux parcours : 1) essayer de vendre ses œuvres directement à l'administration qu'il a contactée, ou 2) essayer de vendre ses ouvrages aux administrations subordonnées ou aux particuliers, à l'aide des délibérations publiques et favorables de l'administration principale. Dans le cas des districts situés loin de Nancy, mais internes au département, les livraisons de copies gratuites et de colis sont accomplies par la diligence publique, par le bureau des expéditions au sein duquel Thiébaud travaille.

Cette information nous fait comprendre facilement pourquoi Thiébaud préfère contacter les administrations plutôt que de se rapprocher directement des libraires ou des particuliers. Il nous semble important de souligner sa stratégie. Elle relie efficacement ses activités privées et ses fonctions publiques, et le place comme collaborateur incontournable de son éditeur Guivard, y compris concernant les œuvres didactiques qu'il n'écrit pas lui-même.

Il assure la publicité de son premier texte en visant un espace géographique qui lui est proche et connu. Le 24 floréal an II (13 mai 1794), il se rend au conseil municipal de Nancy, ville où il travaille et habite<sup>22</sup>. Pareillement, la première attestation connue de l'envoi d'une copie à évaluer (à Pont-à-Mousson) date du même jour.

*la fête à l'Être Suprême ; Hommages à l'Être Suprême ; Relation de la victoire du Nord ; Couplets à la Liberté ; Relation de la conspiration nouvellement découverte ; Almanach du Peuple ; Recueil des Chants patriotiques ; Plan des fêtes décennaires ; Nouveau Barème ; Cantiques décennaires ; Almanach du département de la Meurthe*. Selon Jalouneix J. (1974 : 35), Thiébaud publie aussi dans les mêmes années : *Le Recueil des actions héroïques et civiques des Républicains français*, un *Tableau-Annuaire de la Reconnaissance publique envers les défenseurs de la patrie*, un *Annuaire contenant les noms des fondateurs et des premiers héros de la liberté*.

22. A chaque fois qu'il le peut, Thiébaud se rend personnellement aux conseils des districts et des communes pour soumettre ses œuvres à la censure, comme, par exemple, le 12 frimaire an III (2 décembre 1794), lorsqu'il est à Toul.



Cela signifie probablement qu'il organise à ce moment précis la publicité de ses livres dans tout le département.

Dans la lettre adressée à « l'agent national du district de Pont-à-Mousson », Thiébaud demande de présenter au conseil du district la copie du *Petit catéchisme* qu'il a jointe. La demande porte ses fruits car le district décide – le 29 floréal (18 mai) – que 1.000 copies du *Petit catéchisme* (et 500 copies d'un *Alphabet républicain*) seront achetées, « en attendant les ouvrages qui doivent sortir du concours » du 9 pluviôse. Le même conseil décide également que le texte de Thiébaud sera donné « aux instituteurs et institutrices des communes en proportion de leur population », et/ou « aux enfants des parents pauvres ». De plus,

il sera fait une lettre aux instituteurs et institutrices des dites communes pour les engager à enseigner les préceptes contenus dans ce catéchisme et à porter les pères et mères aisés à s'en procurer des exemplaires<sup>23</sup>.

Le modèle du double marché proposé par le district de Pont-à-Mousson est révélateur des liens entre construction de l'esprit républicain et engagement patriotique de Thiébaud. Les administrations achètent les livrets pour les enfants pauvres, et les instituteurs invitent les parents aisés à acheter les mêmes manuels scolaires, afin de créer un enseignement homogène. Aussi, en adoptant ce système, Thiébaud cherche et réussit manifestement à promouvoir ses publications dans tous les districts.

**6** Parmi la grande quantité de données d'archives consultée (surtout des lettres), la correspondance entre Thiébaud et l'agent national du district de Blâmont Jean-Pierre-Jacques-Theodore Fromental<sup>24</sup>, *alias* Fromental l'aîné<sup>25</sup>, attire l'attention par sa quantité.

23. *Registre des délibérations du conseil général du district de Pont-à-Mousson*, 29 floréal an II, AD MM, L/1770.

24. Fromental « l'aîné », procureur-syndic et agent-national du district de Blâmont de 1792 au 1799, devrait être Jean-Pierre-Jacques-Theodore Fromental (1755-1821), avocat au parlement, procureur du Roi à Blâmont, subdélégué de l'intendant au bailliage de Blâmont (1788), commissaire du directoire, maire de Blâmont (an XII), juge de paix (1806-21), marié avec Catherine-Charlotte Voinot (mariage daté du 12 avril 1779). Il devrait être donc le fils de Jean-Baptiste-Pierre Fromental, lieutenant général du district pendant la Révolution. Le père ou le fils est le président de l'assemblée du bailliage de Blâmont pour rédiger les *cabiers de doléance*.

25. Cf. la note à propos des écoles de Blâmont dans un

Il s'agit d'un cas emblématique, mais qui nous permettra de mieux montrer le système du commerce des manuels scolaires mis en place par Thiébaud entre la seconde moitié de l'an II et la première moitié de l'an III<sup>26</sup>.

Cette correspondance commence – presque comme pour les autres districts, comme indiqué plus haut – par une lettre datée du 25 floréal an II (14 mai 1794), où Thiébaud invite à utiliser le *Petit catéchisme* comme texte principal de morale pour les écoles primaires de Blâmont. Il propose d'envoyer immédiatement mille copies au prix unitaire de 5 sous pour la première centaine, et de 4 sous pour les copies suivantes, « prix que l'imprimeur [lui] a demandé ».

Un prix aussi peu élevé permettait-il à Thiébaud et à l'imprimeur de rentrer dans leurs frais ? L'un ou l'autre devait y perdre, ou sinon ne rien gagner. Thiébaud aurait-il alors ajouté la philanthropie à ses vertus républicaines déclarées ? Ce portrait a largement été contesté par l'historien Albert Troux. Bien qu'il ne soit pas possible de donner un avis tranchant sur cet aspect, il n'en demeure pas moins que la correspondance entre Thiébaud et Fromental est fondamentale pour comprendre les stratégies de vente mises en place par le « chef du bureau ».

La première méthode employée par Thiébaud, qui est aussi la plus simple, afin de pouvoir vendre un plus grand nombre de copies est celle d'exprimer sa gratitude chaque fois que ses ouvrages sont achetés. La lettre destinée à Fromental datée du 28 prairial an II (17 mai 1794) en est un exemple : « [je ressens une] vive gratitude [...] envers l'administration du district par les suffrages dont elle a daigné accueillir mon travail ».

La deuxième méthode employée pour atteindre le même objectif consiste à éditer des « placards pour annoncer dans [le] district » ses nouveaux

manuscrit sur l'*État des écoles primaires*, daté du 12 brumaire an III, conservé dans BNF, *Département des manuscrits, Nouv. acquis. Françaises*, n. 9192, folios 39-45 et publié dans Guillaume J. (1891-1907), t. VI : 899-910 : « Blâmont : écoles totalement organisées ».

26. En considérant la richesse du dossier analysé, il est fort probable que le commerce à Blâmont soit plus significatif que dans d'autres districts. Il faut néanmoins souligner que nous avons aussi retrouvé une copie exacte de la lettre envoyée par Thiébaud à Fromental, mais dont le destinataire était « l'Agent National du district de Dieuze ». Cela nous indique que Thiébaud visait probablement à établir et entretenir le même rapport épistolaire (et donc le même commerce) avec tous les districts du département.

livrets<sup>27</sup>. Affichés sur les murs des villes des administrations locales c'est un moyen publicitaire très efficace et peu onéreux.

Enfin, une troisième stratégie commerciale est l'envoi spontané, sans commande préalable de colis aux administrations afin de pousser à l'achat des manuels. Il peut y avoir deux genres de colis. Le premier est composé par les ouvrages non commandées mais indiquées par Thiébaud dans ses lettres :

Je t'adresse quatre vingt exemplaires [du Plan des cérémonies] pour les municipalités de ton district qui ne refuseront pas sans doute d'acquiescer une faible somme pour un objet aussi étendu<sup>28</sup>.

En revanche, le deuxième genre d'envoi est masqué sous forme d'erreur réelle ou présumée. C'est ce qui arrive, par exemple, pour le district de Pont-à-Mousson le 11 fructidor an II (28 août 1794) :

Nous avons [...] reçu [...] 150 exemplaires de l'instruction d'un Pere a son fils [...] par le Citoyen Thiébaud [...]. Nous ignorons de la part de qui cet envoi nous est fait et l'usage que nous devons en faire<sup>29</sup>.

Dans les deux cas, les livraisons sont fondées sur la certitude *a priori* de la bienveillance du destinataire, qui décidera, après la réception des œuvres, de les payer : d'une part, parce qu'ils sont utiles à l'enseignement ; de l'autre, pour démontrer son civisme et pour ne pas être accusé d'avoir une attitude contre-révolutionnaire. En effet, un refus éventuel pourrait être interprété par les autorités centrales ou par les sociétés populaires comme un renoncement au développement patriotique de l'esprit public ou comme un acte d'opposition aux délibérations des pouvoirs locaux et centraux.

Dans ces cas, Thiébaud arrive à tirer grand avantage de son activité d'écrivain liée à l'exercice de sa charge publique grâce : 1) à ses contacts et à sa connaissance du réseau de l'administration et de l'édition ; 2) à son esprit d'initiative fondé sur l'utilisation du contexte politique. De notre point de vue, il est à la limite de la légalité, mais il peut agir en cette manière parce que l'élan patriotique de la société de l'an II et III est tellement fort que même des actions douteuses

peuvent être tolérées, si accomplies – et présentées – pour le bien de la patrie.

**7** Signalons deux autres éléments de la correspondance entre Fromental et Thiébaud. Le premier, c'est l'attention portée par Thiébaud aux dynamiques du marché éditorial. Dans sa lettre à Fromental du 12 thermidor (30 juillet 1794), il rappelle que la vente des manuels scolaires doit être effectuée pendant l'été :

[...] je te prie d'engager les communes a [...] faire approvisionner les instituteurs [du *Catéchisme de l'adolescence*]. Je sais bien que le tems des moissons n'est pas celui du débit des livres, ni de la fréquentation des écoles, mais c'est celui ou les gens de campagne achètent le plus volontiers et surtout [ils sont plus] curieux de s'instruire, ils ont plus de moyens que jamais.

Le deuxième, c'est la tentative de Thiébaud de faire des agents nationaux de chaque district des collaborateurs actifs dans la diffusion de ses « œuvres patriotiques », en leur donnant la responsabilité de la comptabilité et du contrôle des opérations du magasin de leurs districts.

En ce sens, un premier exemple est donné par les lettres des 11 et du 12 prairial an II (30-31 mai 1794), où Thiébaud demande à l'agent national de Blâmont si ce dernier pourrait organiser la diffusion locale de deux ouvrages (les *Himnes [sic]* et un *Plan de la fête de l'Être suprême*), et d'en faire promptement l'« envoi pour toutes les communes » de son district. Le deuxième exemple est la lettre du 3 thermidor (21 juillet 1794), où la stratégie commerciale du « chef du bureau » est encore plus évidente : il veut fidéliser Fromental comme collaborateur par des cadeaux. En effet, en pièce jointe à sa lettre, Thiébaud offre à l'agent national de Blâmont un « emblème patriotique » et des estampes qu'il présente « comme un moyen de rappeler [Thiébaud] a [les] souvenirs [de Fromental] »<sup>30</sup>. Par la réponse de l'agent national du 5 thermidor (23 juillet 1794), nous pouvons comprendre que les cadeaux ont eu l'effet espéré. Fromental devient un collaborateur actif dans la distribution des œuvres de Thiébaud à Blâmont<sup>31</sup> :

27. Ces dernières citations viennent de la *Lettre de Thiébaud à Fromental du 28 floréal an II* (17 mai 1794), *AD MM*, L/621 (1).

28. *Lettre de Thiébaud à Fromental du 27 frimaire an III* (17 décembre 1794), *AD MM*, L/622 (1).

29. *Registre de la correspondance de Pont-à-Mousson*, 11 fructidor an II, *AD MM*, L/1808.

30. Dans la *Lettre de Thiébaud à Fromental du 10 vendémiaire an II* (1<sup>er</sup> octobre 1794), la copie gratuite pour l'agent national de Blâmont est indiquée comme un cadeau par Guivard : « Le 21<sup>e</sup> de ces discours est un hommage de mon imprimeur a l'agent National du district, tu voudras donc bien le recevoir ». *AD MM*, L/622 (1).

31. *RCF*, 5 thermidor an II (23 juillet 1794), *AD MM*,

Ce sera avec un vrai plaisir que je favoriserai le débit de l'ouvrage [...] j'en écrirai à toutes les communes du ressort du district [...] et j'espère t'en procurer un bon débit et par ce moyen soutenir l'esprit public dans les campagnes [...] je recois avec reconnaissance les deux estampes qui sont jointes à ta lettre, elles me font un très grand plaisir. Elle sont déjà posées dans le lieu le plus apparent de mon Bureau<sup>32</sup>.

Le 10 thermidor an II (28 juillet 1794), sur demande de l'agent national, Thiébaud donne à Fromental les prix et les modalités de vente du *Catéchisme des adolescents* dont la publication est proche. Dans ce cas, la modalité de vente choisie par Thiébaud n'est pas fondée sur l'achat direct par les autorités et sur la diffusion gratuite aux pauvres et aux instituteurs. La nouvelle démarche consisterait à faire de l'administration du district du Blâmont un dépôt intermédiaire. Il pense à un commerce à crédit où les catéchismes seraient payés progressivement lors de la vente. Les livrets passent donc de Thiébaud (et de son imprimeur Guivard) à l'agent national de Blâmont, puis de ce dernier aux débiteurs et, enfin, des débiteurs au public. Les débiteurs versent la somme due au district qui sert de caisse pour rétribuer Thiébaud. Ce dernier annonce que « le prix est de 12 s. pour le débiteur et de 15 pour le public au moyen des piétons qui peuvent recevoir ce bénéfice de 3 s. »<sup>33</sup>. Les débiteurs sont alors immédiatement intéressés dans le projet commercial de Thiébaud, grâce à la possibilité d'un profit direct.

Dans la lettre de l'agent national de Blâmont datée 14 thermidor (1<sup>er</sup> août 1794) et envoyée « à tous les instituteurs », nous apprenons que les débiteurs devront être les instituteurs eux-mêmes. Ainsi, les enseignants des écoles primaires sont presque contraints par les autorités à acheter les catéchismes de Thiébaud pour, ensuite, les revendre aux parents des enfants<sup>34</sup>. Or, parfois, ce sont les mêmes enseignants qui, en jugeant les manuels de Thiébaud comme de bons textes de morale civique pour les écoles primaires, en font directement la demande auprès des administra-

L/625.

32. *Lettre de Thiébaud à Fromental du 10 thermidor an II* (28 juillet 1794), *AD MM*, L/622 (2).

33. On utilisait le mot « piéton » pour indiquer les 'messagers' ou les 'livreurs piétons'.

34. *RCF*, 14 thermidor an II (1<sup>er</sup> août 1794), *AD MM*, L/625.

tions<sup>35</sup>. Dans ce cas, les sollicitations d'en haut et les nécessités d'en bas se rencontrent.

Fromental, comme nous avons pu le constater, devient un collaborateur assidu du chef du bureau. Cependant il ne reste pas un agent passif. Il est vrai qu'il ne refuse jamais les œuvres que Thiébaud lui envoie, mais, s'il le croit nécessaire, il exprime volontiers des objections à l'égard des pratiques de Thiébaud. C'est ce qui arrive par exemple quand le chef du bureau lui communique le prix de l'*Almanach du Peuple* (publié le 15 fructidor an II – 1<sup>er</sup> septembre 1794), une œuvre plus ample mais beaucoup plus chère que les précédentes : « Je t'observe que les prix que tu notes paraissent fort chers »<sup>36</sup>.

Cet épisode nous permet de montrer comment Thiébaud réussit à surmonter les critiques. Il utilise deux stratégies : d'un côté, il cherche à mettre à profit l'esprit de clocher de Fromental<sup>37</sup>. D'un autre côté, il en appelle à la loi en affirmant que les districts sont obligés d'acheter le genre de publications qu'il propose, parce que « les districts sont spécialement chargés de veiller à l'instruction publique et de prendre tous les moyens d'élever l'esprit public à la hauteur des vertus republicanes ».

Thiébaud arrive donc à se faire entendre et aider par les administrations publiques. Par contre, malgré son grand investissement personnel, il n'arrive pas toujours à vendre ses manuels aux étudiants de son département par l'intermédiaire des débiteurs. En effet, le bilan final de l'expérience de la vente à crédit s'avère infructueux : « la vente [...] n'a pas été assez rapide pour qu'à la suite à débit puisse se continuer », affirme Fromental le 25 fructidor an II (11 sept. 1794)<sup>38</sup>. Pour cette raison, Thiébaud est obligé – à partir de l'automne 1794 – de se concentrer de nouveau sur les achats directs par les administrations des districts, tout en essayant de vendre ses brochures

35. Nous pouvons déduire cela en partant de l'enquête menée à large échelle par les autorités départementales, sur l'organisation des écoles primaires. On retrouve en particulier, dans les archives de la Meurthe-et-Moselle, le dossier complet sur le district de Sarrebourg, ville frontalière avec les principautés allemandes. Cf. *AD MM*, L/21.

36. *RCF*, n. 257, 15 fructidor an II (1<sup>er</sup> septembre 1794), *AD MM*, L/625.

37. *Lettre de Thiébaud à Fromental du 17 fructidor an II* (3 septembre 1794), *AD MM*, L/622 (2).

38. *RCF*, n. 257, 11 septembre 1794, *AD MM*, L/625.

aux particuliers, par les libraires, pour les « debiter aux riches »<sup>39</sup>.

Cette défaite partielle semble être aussi la conséquence du faible intérêt général des campagnes à l'endroit de la création des écoles républicaines, surtout en raison de la persistance et du poids de l'enseignement religieux. Plus précisément, la filière de la diffusion des livres d'éducation républicaine semblerait bloquer au niveau des districts, la distribution n'arrivant pas très aisément aux municipalités. Cette impression est confirmée par l'avis du conseil général du district de Pont-à-Mousson du 26 fructidor (12 septembre 1794) :

Il a été observé par un membre que malgré les invitations faites aux Municipalités des campagnes de se procurer et à leurs instituteurs des livres élémentaires qui leur ont été annoncés par des missives et des prospectus et qui se vendent chez Guivard imprimeur à Nancy et chez Thiéry imprimeur à Pont à mousson, un très petit nombre avoit defféré à ces invitations, que l'Instruction publique étoit négligé dans les campagnes<sup>40</sup>.

**8** Survolons désormais rapidement la vente des manuels par les librairies. Dans ce cas, Thiébaud collabore toujours avec Fromental qui participe aussi à l'approvisionnement en manuels des librairies de sa ville et des autres communes, comme celle de Badonvilliers en vendémiaire an III (sept.-oct. 1794).

À propos de la distribution des œuvres de Thiébaud à Badonvilliers, le juge de paix de cette commune, Mangeon, devient un ultérieur intermédiaire dans la chaîne de distribution des écrits de Thiébaud<sup>41</sup>. Il n'y a pas de contacts directs entre Mangeon et Thiébaud ou entre ce dernier et les libraires locaux de Blâmont ou de Badonvillier, exception faite des brèves dépêches qui concernent l'envoi ou la réception des colis. Les livres transitent par tous les maillots de la chaîne. Ils passent toujours par les magasins de l'administration de Blâmont avant d'arriver à Badonvillier.

39. *Lettre de Thiébaud à Fromental du 30 fructidor* (16 septembre 1794), *AD MM*, L/622 (2).

40. *Compte-rendu de la Séance du 26 fructidor an II du Conseil général du district de Pont-à-Mousson*, *AD MM*, L/1770.

41. Mangeon pourrait être Pierre Mangeon, administrateur de Badonvillier avant la Révolution, élu au conseil du département à la fin du 1792, destitué avec tout le conseil le 27 juin 1793, car accusé d'activité contre-révolutionnaire. Il a probablement été incarcéré pendant une brève période.

L'argent collecté par Mangeon, grâce à la vente des livrets, passe aussi par Fromental avant d'arriver définitivement à Thiébaud.

Toutes les données collectées suggèrent que la capacité de Thiébaud d'écouler ses œuvres dans les districts et les municipalités du département dépend presque uniquement de la possibilité de trouver des administrateurs alliés, qui travaillent activement à la diffusion de sa production éditoriale.

Pendant l'hiver 1794-1795, profitant de l'absence des directives nationales concernant les manuels scolaires destinés aux écoles primaires, la commercialisation des ouvrages de Thiébaud – essentiellement prévus pour les administrations des districts comme dans les mois précédents – a lieu sans obstacles. Les conséquences de la chute des robespierristes n'a pas encore atteint Nancy, et cela notamment grâce à la présence de Jean-Baptiste Michaud et des jacobins qui dominent encore la politique locale. Tout au long de cette période, la puissante influence politique de l'éditeur Guivard et de Thiébaud se fait encore sentir. Ils distribuent dans tout le département de la Meurthe un catalogue de vente – daté du 14 frimaire an III (4 décembre 1794) – des œuvres sur l'instruction publique. Treize ouvrages y sont énumérés. Il est signé par Thiébaud en tant que « Chef du bureau de l'administration du département de la Meurthe », mais la liste des œuvres ne se limite pas aux livres dont il est l'auteur.

Ce n'est pas un hasard si Thiébaud et Guivard ont l'idée d'imprimer ce catalogue pendant le mois de frimaire an III. Cette période est très favorable à leurs affaires, car ils reçoivent plusieurs attestations d'estime depuis Paris<sup>42</sup>, qu'ils utilisent en les envoyant aux administrations comme preuve de la qualité de leurs livrets<sup>43</sup>. De plus, ce soutien donne une assurance tellement forte au chef du bureau qu'il se permet de conseiller à Fromental, le 15 frimaire (5 décembre 1794), d'inviter les communes de Blâmont d'adopter ses œuvres pour « l'uniformité de l'enseignement ».

42. *Registre du Conseil général de Toul*, *AD MM*, L/2346 ; *Prospectus envoyé par la Commission exécutive de l'instruction publique à Thiébaud*, du 4 nivôse an III (24 décembre 1794), *AD MM*, L/622 (1).

43. *Lettre de Thiébaud à Fromental du 16 nivôse an III* (5 janvier 1795), *AD MM*, L/622 (1).



9 Les choses changent suite au départ de Michaud et à l'arrivée de Genevois en tant que député en mission à Nancy. Les modérés gagnent progressivement les postes clés dans les administrations et Thiébaud est accusé – en prairial an III (mai-juin 1795) – d'être un « grand terroriste », selon la formule du nouveau conseil du district de Nancy<sup>44</sup>. Le 27 prairial (15 juin 1795), son incarcération est décrétée. Cette mesure répressive est assez brève, et le 30 messidor (18 août 1795), bien que le conseil de Nancy proteste, le « Comité de Sûreté Générale, sur l'intervention du député Chazaux ordonna la mise en liberté de Thiébaud »<sup>45</sup>.

Bien évidemment, la perte du poste dans l'administration, oblige Thiébaud s'interroger sur la suite de sa vie professionnelle. Dans un premier temps il envisage de se consacrer totalement « au commerce et à la composition des livres élémentaires »<sup>46</sup>, mais l'attitude négative des administrations locales l'oblige très tôt à abandonner cette idée et à se consacrer à son ancienne activité, c'est-à-dire à la compilation des almanachs et à l'activité typographique qu'il avait exercée jusqu'à la première moitié de 1793. Ainsi, bien qu'intenses et denses, son activisme dans l'instruction publique et l'écriture de manuels scolaires paraissent avoir constitué une brève phase de son parcours professionnel et de sa vie en général. A partir de la fin de l'été du 1797, Thiébaud se consacre au journalisme en collaborant, dans un premier temps, avec un certain Duplan. Cette activité rendra Thiébaud célèbre dans l'histoire de Nancy, puisque le journal qu'il fonde durera pendant plus d'un siècle<sup>47</sup>.

10 Le bilan de l'action de Thiébaud (voir les données dans les tableaux présentés en annexes) porte à souligner que son obstination, son inventivité et sa capacité d'interpréter et de proposer de manière simple les idées de son époque, lui donnent l'opportunité d'entrer dans l'administration révolutionnaire et de devenir ensuite le pédagogue le plus influent de la Meurthe. Sans doute, l'écriture

n'est pas la seule activité qui lui ouvre de nouvelles possibilités professionnelles. Sûrement, son activisme dans les sociétés populaires et son habileté à établir des relations personnelles lui permettent de pénétrer facilement le marché des publications destinées à « soutenir l'esprit public » de son département. Comme nous le verrons plus loin, ces éléments sont probablement des points en commun avec plusieurs autres personnages actifs pendant la Révolution.

Il y a une autre considération à faire. Bien que la diffusion des livres scolaires soit aidée par des autorités politiques, loin s'en faut de parler de bureaucratie, en tant que telle. Il n'y a pas de directives univoques de la part d'une institution centrale. Les acteurs ne s'effacent pas. Ce sont les rapports personnels entre les fonctionnaires publics qui influencent ce marché. Ce n'est pas une bureaucratie aveugle, mais une administration faite de personnes réelles qui s'engagent dans cette tâche et qui prennent des décisions par rapport à des situations particulières, en raison aussi d'une législation qui n'est pas toujours exhaustive en la matière. Cela implique donc un activisme fort de certains administrateurs ; un activisme qui a beaucoup influencé l'histoire de plusieurs territoires, parmi lesquels il y a la Meurthe ainsi que nous l'avons indiqué.

Quand le pouvoir central prend finalement ses décisions, les fonctionnaires locaux sont obligés d'accepter la logique d'une mécanique bureaucratique qu'ils considèrent impersonnelle. En l'an II et en l'an III, à chaque fois que Thiébaud envoie une nouvelle œuvre aux conseils des administrations locales, cette dernière doit être lue et peut être refusée. Dans les années suivantes, cette liberté locale est éliminée par la centralisation du processus décisionnel. Quand les résultats du concours du 9 pluviôse sont publiés – en brumaire an IV – le *Catéchisme républicain philosophique et moral* de Auguste-Étienne-Xavier Lachabeaussière devient le manuel de morale le plus utilisé dans les écoles primaires de la République<sup>48</sup>.

11 Comparons l'histoire de Claude Thiébaud avec celle de Hyacinthe Pellet, dit Desbarreaux, qui naît à

44. Cf. Troux A. (1936), t. II : 815. L'acte d'accusation contre Thiébaud est d'avoir demandé « à la Société populaire [de Nancy?] [...] les têtes de 12 citoyens 'pour apaiser les mânes des défenseurs de la patrie morts sur les frontières' ».

45. Cf. Troux A. (1936), t. II : 831 ; ANF/7/4566 ; AD MM, L/1497.

46. *Lettre de Thiébaud à Fromental du 24 germinal an III* (13 avril 1795), AD MM, L/622 (1).

47. Ronsin A. (2007) : 13.

48. Le *Catéchisme républicain philosophique et moral* d'Auguste-Étienne-Xavier Lachabeaussière a été réédité au moins 25 fois pendant le Décennie révolutionnaire et dans l'ensemble 82 fois entre l'an II et le 1893. Cf. Buttier J.-C. (2011).



« Chaiseneuve » (Chèzeneuve, département de l'Isère)<sup>49</sup> en 1756 et qui vit à Toulouse au moins depuis le début de l'année 1787 jusqu'au 21 février 1828, jour de sa mort<sup>50</sup>.

« Hiacinthe » (dans la graphie utilisée dans son acte de naissance) est probablement le sixième fils du « sieur » Louis Pellet et de « demoiselle » Thérèse Linage<sup>51</sup>. Les titres de « sieur » et de « demoiselle » qui apparaissent dans les certificats de naissance nous indiquent que ses parents appartiennent probablement aux notables de la ville (bourgeois ou marchands), bien que l'état fragmentaire des informations recueillies ne nous permettent pas de l'affirmer avec certitude.

Nous ne pouvons qu'ajouter peu d'informations sur le métier de Louis Pellet, qui est présenté, dans les documents d'état civil des années 1742-48, comme « laboureur ». Successivement, il apparaît en tant que « fermier du Girard » et « fermier du président de Bally (ou Balby) », et souvent comme « marchand ». Nous sommes pourtant certains de son niveau d'alphabétisation, et cela, notamment, grâce à une très grande quantité de signatures retrouvées dans les registres paroissiaux de Chèzeneuve.

Au même titre que ses frères et sœurs, Hyacinthe se forme probablement à Four (Isère), où sa famille s'installe depuis 1756. Sa graphie soignée, ainsi que l'absence quasi totale de fautes d'orthographe dans ses écrits, nous suggèrent qu'il reçoit une formation supérieure.

Sans pouvoir dater précisément ce fait, Hyacinthe Pellet se dédie à l'activité théâtrale, qui, vraisemblablement, l'amène à voyager souvent. Signe de son implication, il ajoute à son patronyme le nom de « Desbarreaux », en hommage au poète libertin du XVIII<sup>e</sup> siècle : Jacques Vallée Des Barreaux.

Le choix de déménager à Toulouse n'est pas clairement compréhensible, mais nous savons qu'il habite dans cette ville au moins depuis le mois de mars 1787, lorsque paraît sa première publication, la comédie *Molière à Toulouse*. Ce qui révèle l'intérêt particulier de ce texte, c'est la dédicace à sa

mère, mise en lien avec l'importance que l'auteur confère à la vertu.

Desbarreaux, tout comme Thiébaud, est issu de la classe moyenne alphabétisée, laquelle, selon les logiques de l'Ancien régime, n'aurait pu se distinguer comme pendant la Révolution. Par ailleurs, tout comme Thiébaud, Desbarreaux est un homme plein d'intérêts et de capacités, qui n'hésite pas à s'éloigner de sa ville d'origine pour avoir plus d'opportunités<sup>52</sup>. Au cours de sa vie, au-delà des activités liées au théâtre (il est écrivain, acteur et même directeur d'un théâtre ; peut-être metteur en scène ou scénariste), il est aussi entrepreneur. Il acquiert une fabrique de faïence dans le Collège Saint-Bernard, un bien national qu'il achète pendant la Révolution<sup>53</sup>.

La comparaison entre les parcours professionnels des deux personnages peut être approfondie : Thiébaud choisit de se dédier au théâtre, considéré comme un moyen pour éduquer le peuple aux principes révolutionnaires, avant de s'engager plus profondément dans la rédaction et à la vente des manuels scolaires. Desbarreaux rédige son manuel scolaire (deux éditions, dont la seconde est une augmentation de la première), et il travaille soigneusement au théâtre révolutionnaire. Les deux personnages lisent les principaux auteurs des Lumières (Thiébaud est particulièrement sensible à Rousseau ; Desbarreaux préfère probablement plus Helvétius). Ils figurent aussi tous les deux parmi les principaux animateurs du culte républicain dans les communes où ils s'installent.

Néanmoins, la différence majeure entre leurs parcours, ne concerne pas tant leurs activités pendant les années 1793-1795, mais surtout celles des années suivantes, lorsque les diverses évolutions du contexte social et politique dans leur ville respective influencent leurs perspectives de carrière. À Nancy, à partir de la moitié de l'an III, les jacobins dont fait partie Thiébaud n'ont plus aucune possibilité d'atteindre les postes clés de l'administration départementale. À Toulouse, en revanche, l'influence de la gauche demeure forte jusqu'au coup d'État de Napoléon, ce que nous pouvons aisément comprendre à partir des affirmations d'un membre qui a été expulsé du conseil

49. Cette petite ville est à 50 km à sud-est de Lyon.

50. Pellet-Desbarreaux est le père du célèbre historien et bibliophile Tibulle Desbarreaux Bernard (1798-1880).

51. Cf. URL : <<http://gw.geneanet.org/aherguez?lang=en;pz=marc;nz=hergueuz;ocz=0;m=D;p=louis;n=pellet&siblings=on&notes=on&t=T&v=6&image=on&marriage=on&full=on>>. Thérèse devrait être la deuxième femme de Louis.

52. Il est toujours en contact avec sa mère et un de ses frères pendant la période révolutionnaire.

53. Une partie des lettres qu'il a reçues en tant qu'entrepreneur sont conservées dans les AN F/7/4671. A ce propos, cf. M.-G. Beaux-Laffont, *Les entreprises en céramiques des Fouque et Arnoux*, thèse en histoire, Université de Toulouse, 2012.

des Cinq-cent : « Allons à Toulouse, c'est là que sont les véritables républicains »<sup>54</sup>.

C'est ainsi que Desbarreaux peut devenir un membre de l'administration municipale en l'an IV, maire de Toulouse entre le 11 germinal an V (31 mars 1797) et le 1<sup>er</sup> floréal an VI (20 avril 1798), puis administrateur du département de la Haute-Garonne en l'an VII<sup>55</sup>, tout en continuant ses activités dans la société populaire locale<sup>56</sup> et pendant les fêtes décadares<sup>57</sup>. De son côté, Thiébaud, après le printemps de l'an III, doit s'orienter vers une nouvelle activité professionnelle. Toutefois, accusés d'être des « terroristes », ils ont tous les deux été emprisonnés, pendant des courtes périodes : durant l'automne et l'hiver 1794 pour Desbarreaux, pendant le printemps et l'été 1795 pour Thiébaud<sup>58</sup>.

À la différence de ce dernier, Desbarreaux semble ne pas s'occuper, du moins personnellement, de la commercialisation de son manuel scolaire, comme on peut déduire par l'introduction à l'édition de l'an VII :

Nos Écoles primaires sont presque sans Livres élémentaires. [...] J'ai pris des mesures pour que la modicité du prix de cet Ouvrage permette à chaque Élève primaire de notre département de s'en procurer un exemplaire, si les Instituteurs nationaux trouvent à propos d'en faire usage. Je le délivre gratuitement à ceux qui n'auront pas la faculté de pouvoir le payer<sup>59</sup>.

En effet, contrairement à Thiébaud qui vendait ses propres manuels aux administrations afin qu'ils puissent être donnés à titre gracieux aux élèves les

plus pauvres, Desbarreaux en assume lui-même le coût. Là où Thiébaud pouvait gagner une somme non négligeable, l'auteur toulousain se montre tout à fait étranger à la recherche de profit.

Or, pour mieux comprendre les différents succès des manuels scolaires, notamment en l'an II et en l'an III, il faudrait aussi prendre en compte le niveau d'alphabétisation et d'organisation des écoles républicaines dans les deux différents départements. En nous fondant sur les données recueillies par Harten<sup>60</sup>, nous pouvons observer que par rapport à la moyenne nationale, l'alphabétisation dans la Meurthe est deux fois supérieure, tandis que en Haute-Garonne elle n'en représente qu'un tiers. De plus, dans le premier cas, le nombre des écoles républicaines est – dans les années II et III – quatre fois supérieur à la moyenne nationale et, dans la deuxième, il représente seulement les deux tiers. Ces simples éléments expliquent comment il est possible pour Thiébaud de créer un si vaste commerce de manuels pour les écoles républicaines, dont le réseau est déjà très développé dans la Meurthe en l'an II et en l'an III, alors que cette même tâche s'avère plus compliquée pour Desbarreaux.

D'autre part, la raison principale pour laquelle le manuel de Desbarreaux a une diffusion moindre par rapport à celle de Thiébaud réside aussi dans le manque d'engagement de la part du premier dans la vente de ses propres ouvrages. Finalement, Desbarreaux semble vouloir élever l'esprit public en continuant à travailler dans le milieu théâtral, qu'il connaît mieux.

En l'an II, en effet, Desbarreaux, en qualité de « régisseur du théâtre de la liberté »<sup>61</sup>, échange une correspondance importante sur des textes théâtraux. Ses correspondants sont nombreux : les directeurs des compagnies théâtrales de Toulouse, Laporte, Duel, dit Neuville, et Vaillant ; « l'agent » des auteurs théâtraux et homme de

54. La citation est tirée par Lacouture J. (1931-1932). Nous n'avons pas eu la possibilité de comprendre qui est le véritable auteur de cette affirmation. Lacouture suggère seulement qu'il est un néo-jacobin.

55. Desbarreaux est temporairement destitué le 13 pluviôse an VII, pour être ensuite réintégré. Cf. *AD HG*, 1/L/511.

56. Il est sûrement le président de la société populaire à l'automne 1794.

57. Dans la *BM Toulouse*, nous avons retrouvé une dizaine de discours imprimés de Desbarreaux. Dans les *ANF/7/4671* il y a les manuscrits des 16 discours qui font au total 90 pages.

58. Desbarreaux est libéré grâce à l'intercession du député jacobin et montagnard Pierre-Arnaud Dartigoeyte par un arrêté du 17 nivôse an III. Cf. *AD HG*, 1/L/399.

59. Hyacinthe Pellet-Desbarreaux (an VII), *Catéchisme républicain*, Toulouse, Douladoure : 2. La première édition paraît en l'an II (probablement pendant la première moitié du 1794) sous le titre *Catéchisme de Morale*. Dans la deuxième édition, l'auteur ajoute une deuxième partie à son catéchisme.

60. Harten H.-C. (1989a).

61. On retrouve ce titre dans certains lettres conservées aux *ANF/7/4671*. Il semble que Desbarreaux collabore avec un certain Lecomte, propriétaire d'une salle de théâtre pendant l'an II et directeur d'une compagnie. Dans le texte, nous indiquons qu'il pourrait être le metteur en scène ou le scénariste de Lecomte mais nous n'avons pas trouvé de confirmation à cette hypothèse. En revanche, nous savons que Desbarreaux sera régisseur d'une salle de spectacles jusqu'en l'an X au moins. En effet, dans les *AD HG*, 1/L/1040 existe une pétition signée par Desbarreaux, et d'autres écrites en qualité de « propriétaires de la salle des spectacles de Toulouse ».

lettres Framery<sup>62</sup> ; un marchand de pièces de théâtre de Paris, un certain Belfort ; les directeurs de théâtre ou des compagnies d'autres villes, comme Poutéau (ou Poutéaut) de Marseille, par exemple ; ou encore les sociétés populaires des petites communes proches de Toulouse, comme celle de Castres ; enfin l'administration du département de l'Haute-Garonne.

À travers la correspondance recueillie<sup>63</sup>, Desbarreaux s'avère le maillon d'un vaste réseau commercial qui impliquait probablement, à des degrés différents, tous les théâtres de la nation. Il est, en effet, possible d'observer comment « l'agent » Framery a réussi à contrôler le marché des textes, en imposant aux directeurs des compagnies de payer les auteurs. Il décide à quelle compagnie il va vendre chaque texte en suivant une logique fondée, d'un côté, sur les capacités des acteurs à représenter les pièces et, de l'autre, sur leur célérité à apprendre les textes. En effet, plus souvent la compagnie joue une pièce, et plus rapidement Framery peut en proposer une nouvelle. Tout cela dans le cadre du marché des *nouveautés* pour le théâtre, c'est-à-dire des textes qui viennent d'être écrits par les auteurs<sup>64</sup>.

Desbarreaux – peut-être en étant le metteur en scène ou le scénariste – cherche souvent à soumettre des nouveaux textes patriotiques aux acteurs du *Théâtre de la Liberté*, surtout parce que le paiement par la municipalité est assez important dans le cas d'un spectacle patriotique, à savoir d'abord 600 l. et depuis 800 l. pour chaque représentation décadaire<sup>65</sup>.

À ce sujet, le caractère proprement éducatif du système théâtral révolutionnaire à Toulouse est souligné par la mise en place de lois qui imposaient les représentations gratuites pour le peuple pendant les jours décadaires. En effet, au moins tout au long de l'an II, l'administration départementale ne lésine pas sur les dépenses afin « d'entretenir l'esprit public des bons sans culottes [*sic*] » par le biais du théâtre<sup>66</sup>.

En tant qu'écrivain, Desbarreaux corrige aussi (sans doute dans un sens patriotique) les pièces écrites par d'autres auteurs. Pour ce travail il est payé par les compagnies théâtrales. Par exemple, dans une lettre qu'il reçoit de Poutéau de Marseille le 5 thermidor an II : « J'accepte avec reconnaissance l'offre que tu me fais ; veuille [*sic*] bien m'adresser au plutôt et le moins dispendieusement possible les pièces que tu as corrigées ; fixe toi même le prix ; qu'il soit fait par l'un de nous, il est consenti par l'auteur sans difficulté »<sup>67</sup>. Dans certains cas, les pièces corrigées sont vendues par Desbarreaux aux petites villes, comme on peut le voir à partir de la lettre du « Comité d'instruction publique de la société populaire de Castres » du 13 vendémiaire an III (4 octobre 1794). Soulignons que les sociétés populaires ne reçoivent pas passivement les œuvres proposées par Desbarreaux, mais les soumettent à la censure « patriotique », au même titre de ce que les administrations de la Meurthe avec les textes proposés par Thiébaud<sup>68</sup>.

Grâce à la correspondance, nous savons aussi que le prix du droit de représentation pouvait varier non seulement en fonction de la longueur de la pièce ou de sa qualité, mais aussi si elle avait déjà été jouée et en fonction du théâtre qui était en train de l'acquérir. En effet, dans la lettre de Framery à Desbarreaux, du 27 nivôse an II (16 janvier 1794), il est clairement indiqué que le prix pour l'achat des droits d'auteur pour une représentation au « grand théâtre de Marseille » est de 80 l. pour les nouveautés et 40 l. pour les pièces anciennes. En revanche, pour le « théâtre de la liberté de Toulouse » de Desbarreaux, le prix – en ce qui concerne les pièces anciennes – se décline en trois classes : 10 l. pour la première, 7 l. et 10 s. pour la deuxième, et 5 l. pour la troisième classe.

Par ailleurs la lettre de Belfort du 17 ventôse an II (7 mars 1794) informe que le prix payé pour la représentation d'une pièce nouvelle pouvait

62. À propos de Nicolas-Etienne Framery, cf. Rabbe A., Vieilh de Boisjolin C.-A. (1836) (Ed.), t. II : 1742. Soulignons qu'il peut être considéré comme proto-sindicaliste des auteurs du théâtre.

63. Cf. « dossier Desbarreaux » in ANF/7/4671.

64. Cf. *Lettre de Framery à Desbarreaux* du 27 nivôse an II, in dossier « Desbarreaux », ANF/7/4671.

65. Cf. AD HG, 1/L/1040.

66. Dans un premier temps, pour les représentations décadaires les deux principales compagnies théâtrales de Toulouse

n'étaient pas payées de la même manière par l'administration départementale de Haute-Garonne. Le 29 ventôse an II (19 mars 1794) seulement, on arrive à distribuer aux deux compagnies la même somme de 600 l. par représentation.

67. Cf. dossier « Desbarreaux » dans ANF/7/4671. On doit penser qu'en l'an V la recette des spectacles est de 4500 à 12500 l. par mois et donc de 150 à 450 l. par représentation.

68. À partir du printemps an II, la *Commission d'instruction publique* est, en effet la seule chargée « de l'examen des théâtres anciens, des pièces nouvelles de leur admission ». Cf. *Arrêté de la Commission d'instruction publique* du 18 prairial an II.



atteindre 100 l., voir 400 l. s'il s'agissait de l'œuvre musicale d'un auteur connu comme Dubuisson<sup>69</sup>.

Pour résumer, si en Haute-Garonne le nombre des écoles primaires publiques est inférieur par rapport à la Meurthe, il semblerait qu'à Toulouse – et probablement aussi dans des communes plus petits du département – le théâtre et les fêtes décadaires compensent, du moins en partie, cette absence d'instruction civique.

**12** En résumant, les divers engagements de Thiébaud et Desbarreaux dans le commerce des textes voués à élever l'esprit public, sont des exemples d'évolutions de carrière possibles que la Révolution permet en province pendant les années II et III. À ce propos, il nous semble important de souligner, le poids non négligeable de la frontière mouvante entre les rôles publics des deux personnages et leurs intérêts privés. Il est tout aussi nécessaire d'investiguer la séparation entre ces deux sphères pendant la Révolution, séparation qui, dans les parcours des deux auteurs, semble inexistante. Cela, était-il dû à une sorte d'opportunisme politique ? Ou, encore, est-il possible, dans le cadre d'une vision du monde dichotomique typique des révolutionnaires, qu'ils se considéraient bons citoyens et interprétaient donc leurs gestes comment étant exclusivement dictées par une vocation philanthropique et patriotique, indépendamment des avantages qu'ils pouvaient obtenir ?

Nous retrouvons cette confusion entre sphères publique et privée en ce qui concerne l'affiliation et la participation de ces deux personnages (mais il y en a d'autres aussi)<sup>70</sup> aux sociétés populaires, et leurs habileté à s'adapter à chaque changement de contexte politique. Concernant ce dernier aspect, Desbarreaux est accusé par ses adversaires politiques, en l'an IV :

69. En ce qui concerne Pierre-Ulric Dubuisson, cf. Herlaut A.-P. (1958). Pour une étude sur les livrets de théâtre pour le public, leurs commercialisation et leur prix, cf. Pillot A.-S. (2009).

70. Nous pouvons nous référer à deux exemples pour esquisser des comparaisons possibles. Le premier, est celui de Joseph Dufour, analysé par Paul Chopelin (2011). Le second est celui du tanneur Jean-Antoine Rubigny de Berteval, décrit par Haim Burstin (1994 : 83-108). En effet, les deux personnages – tout comme Thiébaud et Desbarreaux – améliorent leurs conditions sociales et économiques grâce à leurs activités politiques et à leur participation aux sociétés populaires ou – dans le cas de Berteval – grâce à ses relations avec les sections.

Dites nous donc quelle est votre opinion actuelle en politique ? Vous étiez royaliste en '89 ; vous fûtes un des arcs-boutants du prétendu fédéralisme et l'ami chaud des Girondins ; en '93 l'apôtre de Robespierre et de Marat, en '94 l'écho des cris perçants et des accents plaintifs des victimes de la Terreur, et l'apologiste supplémentaire du Réveil du peuple en '95 ; vous vous êtes montré en '96 le plus ferme appui de l'anarchie et de ses satellites<sup>71</sup>.

Sur cette question, dans la préface de la réflexion d'Haim Burstin sur le sans-culotte, l'historien Daniel Roche commente le parcours du tanneur Berteval :

On se souviendra du portrait du citoyen Bertrand, incarnation de la fine fleur des Hébertistes, et de la capacité de métamorphose indispensable pour survivre au sein d'un nouveau régime. [...] Ces exemples montrent comment fonctionne la relation du quartier et de ses habitants avec les pouvoirs centraux, la ville, la commune, les assemblées, les administrations, et comment des leaders comme Robespierre ont pu toucher les milieux populaires, non pas par des moyens de manipulation ou de transmission automatique du pouvoir, mais par l'action des représentations que réussissent à incarner les intermédiaires locaux<sup>72</sup>.

Pour autant que les idéaux de ces acteurs révolutionnaires aient pu être sincères, nous croyons donc que la diffusion de l'esprit public était pour eux surtout un métier rentable. Et probablement ils ne percevaient pas l'opposition entre l'élan et le dévouement patriotiques nécessaires à cette fonction et leurs intérêts personnels et commerciaux. Or, nous sommes persuadés qu'il ne faut pas non plus considérer *ipso facto* cela comme un élément au détriment de leur civisme, mais nous croyons qu'il s'agit d'un élément essentiel à évaluer dans le rapport entre esprit public (entité difficilement mesurable et abstraite) et marché éditorial (entité monétisable et concrète).

71. Cf. *L'Antiterroriste ou Journal des Principes*, n° 46, 5<sup>e</sup> jour complémentaire an IV (21 sept. 1796).

72. D. Roche, « Préface », in H. Burstin (2005) : 14-15.

## Annexe 1 : Tableau des livres vendus par Thiébault

Calendrier Grégorien	Calendrier Révolution	Ville / District	Texte	N. Copies	Prix (£)	Prix/ copie(s.)	Prix (£) total	Notes et collocation dans les archives
13-17/05/'94	24-28 flor. an II	Nancy	Petit Catéchisme	/	/	[4]	/	<i>Registre des délibérations de la commune de Nancy. AM Nancy, 1/D/12, p. 24, 28.</i>
14-17/05/'94	25-28 floréal an II	Blamont	Alphabet Républicain	1000	200	4		La reque du 24 fructidor an II ne signale pas le Plan de la fête. Thiébault fixe le prix pour le <i>Petit catéchisme</i> à 5 s. pour les premières 1000 copies et à 4 s. pour les écedantes. Dans les lettres suivantes le prix de cette ouvrage est fixé à 4 s. AD MM L/621 (1), <i>District de Blamont, Correspondance.</i>
			Petit Catéchisme	1000	200	4		
			Plan de la fête à l'Être Suprême	50	10	4	410	
18/05/'94	29 floréal an II	Pont-à-Mousson	Petit Catéchisme	1000	[200]	4		Ces livres sont achetés par le district pour être donnés aux pauvres. <i>Registre du Conseil général du district de Pont-à-Mousson, AD MM L/1770.</i>
			Alphabet Républicain	500	[100]	4	[300]	
29/05/'94	10 prairial an II	Blamont	Petit Catéchisme	100	20	4		La reque de la commande est contenue dans une lettre du 24 fructidor an II. AD MM L/622 (2).
30-31/05/'94	11-12 prairial an II	Blamont	Manière de célébrer la fête	100	20	4		Envoi d'une copie gratuite des <i>Hymnes et hommages [sic]</i> . AD MM L/621 (2), <i>District de Blamont, Correspondance.</i>
			Hommages à l'Être Suprême	100	20	4		
23/06/'94	5 messidor an II	Vézélise	Alphabet Républicain	900	[180]	[4]	[180]	Les Alphabets sont envoyés par le 'Bureau de l'Instruction publique du dép. de la Meurthe' à l'administr. du district de Vézélise. AD MM L/2727 (1).
03-14/07/'94	15-26 mess. an II	Blamont	Relation de la victoire du Nord	100	10	2		Lettre de Thiébault à Fromental, AD MM L/622 (2).
05/07/'94	17 messidor an II	Blamont	Couplets à la Liberté	100	20	4		Reque du 24 fructidor. AD MM L/622 (2).
14/07/'94	26 messidor an II	Blamont	Relations de ?	100	20	4		Le titre est illisible. Reque du 24 fructidor. AD MM L/622 (2).
28-30/07/'94	10-12 thermidor an II	Blamont	Catéchisme des Adolescents	406	243,6	12		Hommage du <i>Catéchisme</i> à Fromental. AD MM L/622 (2). Le nombre des catéchismes que Thiébault affirme d'avoir envoyé est différent du nombre des exemplaires reçus par Fromental. Nous avons choisi d'utiliser les quantités indiquées dans la reque du 24 fructidor an II. AD MM L/622 (2). 12 s. est le prix pour les débitants, qui peuvent, selon Thiébault, vendre le <i>Catéchisme</i> à 15 s., en gagnant 3 s. par copie. AD MM L/625, n° 108.
02/08/'94	15 therm. an II	Blamont	Catéchisme des Adolescents	400	240	12		
06/08/'94	19 therm. an II	Blamont	Catéchisme des Adolescents	200	120	12		
02-13/08/'94	15-26 therm. an II	Blamont	Relation de la conspiration nouvellement découverte	48	12	5		Dans cet envoi il y a aussi 2 copies gratuites pour Fromental. AD MM L/622 (2); <i>Registre de correspondance agent national de Blamont, AD MM L/625, n° 144.</i>

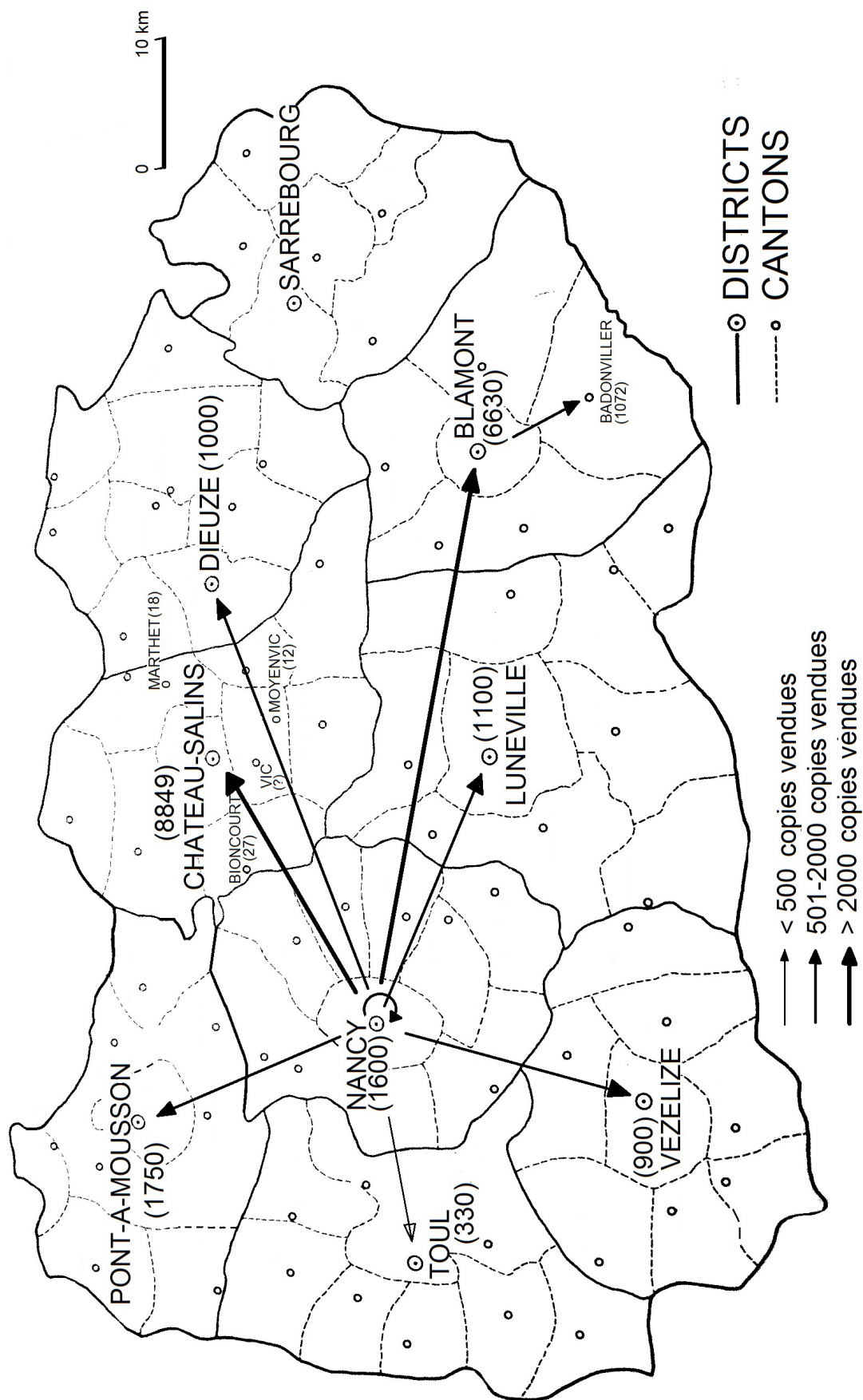


Calendrier Grégorien	Calendrier Révolution	Ville / District	Texte	N. Copies	Prix (£)	Prix/ copie(s.)	Prix (£) total	Notes et collocation dans les archives
23- 25/08/'94	6-8 fructidor an II	Blamont	Almanach du Peuple	37	74	40		Le prix pour le public est 50 s./copie. Les débiteurs gagnent 10 s./c. La commande est de 50 copies. Il n'arrive que 37. AD MM L/622 (2).
			Parties de l'Almanach du Peuple	497	248,5	10		Le prix pour le public est 15 s./copie. Les débiteurs gagnent 5 s./copie. AD MM L/622 (2).
			Instructions d'un père à son fils	300	300	20		Le prix pour le public est 25 s./copie. Les débiteurs gagnent 5 s./copie. AD MM L/622 (2).
28/08/'94	11 fructidor an II	Pont-à-Mousson	Instructions d'un père à son fils	150	[150]	20	1736,1	Le prix total est signalé dans la requête du 24 fructidor an II et il concerne les ouvrages envoyés à Blamont à partir du 25-28 floréal an II. Il contient aussi les 410 £ indiquées plus haut. AD MM L/622 (2) ; AD MM L/625, n° 257 et n° 303.
12/09/'94	26 fructidor an II	Pont-à-Mousson	Catéchisme des Adolescents	*		12		AD MM L/1808 (1). <i>Minutes des lettres au département, aux communes</i> (17 nivôse an II-6 brumaire an III). Les administrateurs du district affirment d'avoir reçu les <i>Instructions</i> par erreur. Cfr. AD MM L/622 (2).
27/09/'94	6 vendem. an III	Blamont	Instructions d'un père à son fils	*		20		Dans la commande sont indiquées 2 copies de chaque brochure pour chaque commune rurale (17 communes ?) du district de Pont-à-Mousson. AD MM L/1770, <i>Registre du Secrétariat du Conseil général du district de Pont-à-Mousson</i> (1er ventôse an III). L'auteur de <i>L'Ami des jeunes</i> s'appelle Joseph Carez.
			Almanach du Peuple	*		40		
			L'Ami des jeunes républicains	*		?		
			Catéchisme des Adolescents	101	60,6	12		
01/10/'94	10 vendem. an III	Blamont	Instructions d'un père à son fils	200	200	20	[260,6]	Dans la commande il y a aussi 99 <i>Catéchismes des adolescents</i> et 200 <i>Instructions d'un père</i> envoyés à Badonvillier en passant par Fromental. AD MM L/622 (1).
			Discours sur l'Être suprême	20	15	15		Le prix pour le public est 18 s./copie. Les débiteurs gagnent 3 s./copie. AD MM L/622 (1).
29/10/'94	8 brumaire an III	Blamont	Almanach du Peuple	50	100	40		Cette commande est payée par le district de Blamont, qui envoie 3 copies de chaque brochure à toutes les communes de son territoire. AD MM L/522, feuille 20, <i>Registre du conseil général de Blamont</i> .
			Catéchisme des Adolescents	500	300	12		
			Instructions d'un père à son fils	400	400	20		
			Parties de l'Almanach du Peuple	500	250	10	[1050]	

Calendrier Grégorien	Calendrier Révolution	Ville / District	Texte	N. Copies	Prix (£)	Prix/copie(s)	Prix (£) total	Notes et collocation dans les archives
03/11/'94	13 brumaire an III	Badonvillier	Catéchisme des Adolescents Instructions d'un père à son fils Almanach du Peuple	99 200 48	59,4 200 96	12 20 40	[355,4]	Thiébaud demande à Fromental de donner ces livres à Mangeon, juge de paix à Badonvillier. Toutefois, dans la lettre à Fromental, il n'y a pas de mention à propos de l' <i>Almanach du Peuple</i> . AD MM L/622 (1).
06-22/11/'94	16 brumaire-2 frimaire an III	Salins-Libre (Château-Salins)	Petit Catéchisme Catéchisme des Adolescents Alphabet Républicain	42 15 27	8,4 9 5,4	4 12 4		Ces chiffres sont contenues dans le registre des manuels scolaires donnés aux instituteurs du district, notamment aux enseignants de Marthet, Moyenvic, Burliencourt et Château-Salins. AD MM L/821 <i>Correspondance du district de Chateau-Salins.</i>
02-23/12/'94	12 frimaire-3 nivôse an III	Toul	Instructions d'un père à son fils Petit Catéchisme Catéchisme des Adolescents Hommages à l'Être suprême Recueil des Chants patriotiques	* * * * *		[20] [4] [12] [4] [20]		Deux copies de tout ouvrage sont données à toute commune du district de Toul (33 communes?). AD MM L/2346, <i>Registre du Conseil général du district de Toul.</i>
17/12/'94	27 frimaire an III	Blamont	Plan des fêtes décadaires Nouveau Barème	80 150	100 150	25 20	250	Thiébaud envoie ces oeuvres qui n'ont été pas demandées par Fromental. AD MM L/622 (1).
10-16/01/'95	21-27 nivôse an III	Blamont	Cantiques décadaires	66	16,5	5		Thiébaud n'est pas l'auteur des <i>Cantiques décadaires</i> , mais il les achète à Paris. AD MM L/622 (1) ; L/628, n° 15, <i>Correspondance de l'agent national de Blamont</i> (Fromental).
13/01/'95	24 nivôse an III	Badonvillier	Petit Catéchisme Nouveau Barème Plan des fêtes décadaires	100 100 25	[20] [100] 25	[4] [20] [20]	[145]	Thiébaud demande à Fromental de passer ces livres à Badonvillier. AD MM L/622 (1).
24/01/'95	5 pluviôse an III	Badonvillier Blamont Blamont	Alphabet Républicain Plan des fêtes décadaires Recueil des Chants patriotiques	500 1 1	100 1,25 1	4 25 20		AD MM L/622 (2). Le <i>Plan des fêtes décadaires</i> et le <i>Recueil des Chants patriotiques</i> sont envoyés à un privatif : le citoyen Chacha, demeurant à Badonvillier. AD MM L/622 (2).

Calendrier Grégorien	Calendrier Révolution	Ville / District	Texte	N. Copies	Prix (£)	Prix/copie(s.)	Prix (£) total	Notes et collocation dans les archives
26/02/'95	8 ventôse an III	Salins-Libre (Château-Salins)	Petit Catéchisme	3000	600	4		
			Catéchisme des Adolescents	975	585	12		
			Relation de la conspiration nouvellement découverte	50	10	4		
			Hommages à l'Être suprême	100	20	4		
			Plan de la fête à l'Être Suprême	100	20	4		
			Instructions d'un père à son fils	1000	1000	20		
			Alphabet Républicain	2000	400	4		
			Almanach du Peuple	24	48	40		
			Parties de l'Almanach du Peuple	400	200	10		
			Discours sur l'Être Suprême	20	15	15		
			Recueil des Chants patriotiques	100	100	20		
			Plan des fêtes décadaires	100	125	25		
			Nouveau Barème	500	500	20		
			Cantiques décadaires	80	20	5	3643	La facture est envoyée à la Commission d'Instruction publique, parce que le district nécessite d'une autorisation pour cette dépense. AN F/17/1331/B.
05/09/'95	19 fructidor an III	Blamont	Almanach du département de la Meurthe	25	62,5	50		Le prix pour le public est 60 s./copie (3£). Les débitants gagnent 10 s./copie. AD MM L/622 (2).
???	???	Dieuze	Alphabet Républicain	1000	[200]	[4]		Cf. G. Mercier, <i>L'enseignement primaire dans la Meurthe sous la Convention</i> , in « Annales de l'Est », 1969, sér. 5, a. 21, n° 4, pp. 353-383 ; 357, note 7. AD MM L/1130 ; L/1690 ; L/1430.
???	???	Nancy	Alphabet Républicain	1600	[320]	[4]		
???	???	Luneville	Alphabet Républicain	1100	[220]	[4]		

**Annexe 2 : Livres vendus par Thiébauld dans la Meurthe (1794-1795)**



## Bibliographie

- Andriès Lise, Hébrard Jean (1989), *Colporter la révolution*, Montreuil, Bibliothèque Municipale.
- AHRF (2012/1). *Théâtre et Révolutions*, n. 367.
- Bianchi Serge (1989), « Le théâtre de l'an II (culture et société sous la Révolution) », *AHRF*, n. 278 : 417-432.
- Bourdin Philippe, Loubinoux Gérard (2004) (Ed.), *La scène bâtarde entre Lumières et romantisme*, Clermont-Ferrand, Presses Univ.
- Bourdin Philippe (2005a), « La voix et le geste révolutionnaires dans le théâtre patriotique (1789-1799) », in Bourdin Philippe, Bernard Mathias, Caron Jean-Claude (Ed.), *La Voix & le Geste*, Clermont-Ferrand, Presses Univ. : 305-320.
- Bourdin Philippe (2005b), « Du parterre à la scène : regards nouveaux sur le théâtre de la Révolution », in J.-C. Martin, *La Révolution à l'œuvre*, Rennes, Presses Univ. : 269-292.
- Bouvier Félix (1885), *Les Vosges pendant la Révolution*, Paris, Hachette.
- Burstin Haim (1994), *Francia 1789 : la politica e il quotidiano*, Torino, Einaudi.
- Burstin Haim (2005), *L'invention du sans-culotte. Regard sur le Paris révolutionnaire*, Paris, O. Jacob.
- Buttier Jean-Charles (2009a), « De l'éducation civique à la formation politique. Les catéchismes politiques dans la France du long XIX<sup>e</sup> siècle », *La Révolution française* [en ligne], *Les catéchismes républicains*. URL : <<http://lrf.revues.org/index115.html>>.
- Buttier Jean-Charles (2009b), « Bilan et perspectives du colloque », *La Révolution française* [en ligne], *Les catéchismes républicains*. URL : <<http://lrf.revues.org/index132.html>>.
- Buttier Jean-Charles (2011), « Les trois vies du Catéchisme républicain, philosophique et moral de La Chabeaussière », *AHRF*, n. 364, avr.-juin 2011 : 163-192.
- Buttier Jean-Charles (2013), « Les catéchismes politiques français (1789-1914) », *Révolution Française.net*. URL : <<http://revolution-francaise.net/2013/12/15/557-les-catechismes-politiques-francais-1789-1914>>.
- Chassaing Jean François (1974), « Les manuels de l'enseignement primaire de la révolution et les idées révolutionnaires », in Morange Jean, J.-F. Chassaing, *Le mouvement de réforme de l'enseignement en France (1760-1798)*, Paris, PUF, 1974 : 97-193.
- Chopelin Paul (2011), « Le sans-culotte Joseph Dufour. L'itinéraire politique d'un artiste entre Terreur et réaction thermidorienne (1793-1795) », in *Joseph Dufour. Manufacturier de papier peint*, Rouen, Presses Universitaires.
- de Rougemont Martine (1988), *La vie théâtrale en France au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Genève-Paris, Champion.
- Furet François, Ozouf Jacques (1977), *Lire et écrire : l'alphabétisation des Français de Calvin à Jules Ferry*, 2 vol., Paris, Minuit.
- Guilhaumou Jacques (2007), « Marseille - Paris, la formation et la propagation d'un mot d'ordre : 'du pain et du fer' (1792-1793) », *Révolution Française.net, Mots*, URL: <<http://revolution-francaise.net/2007/11/01/148-marseille-paris-formation-du-pain-du-fer-1792-1793>>.
- Guillaume Jean (1891-1907), *Procès-verbaux du Comité d'Instruction Publique de la Convention Nationale*, 6 t., Paris, Impr. nationale.
- Harten Hans-Christian (1989a), « Mobilisation culturelle et disparités régionales. Écoles, alphabétisation et processus culturel pendant la Révolution », *Histoire de l'éducation*, n. 42 : 111-137.
- Harten Hans-Christian (1989b), *Les Écrits pédagogiques sous la Révolution. Répertoire établi par l'auteur avec la collaboration du Service d'Histoire de l'Éducation sous la direction d'Alain Choppin*, Paris, Institut national de recherche pédagogique.
- Hébrard Jean (1990), *La Révolution expliquée aux enfants : les catéchismes de l'an II*, in Levy Marie-Françoise (Ed.) *L'enfant, la famille et la Révolution française*, Paris, O. Orban, 1990 : 171-192.
- Herlaut Général (1958), *Autour d'Hébert. I. Deux témoins de la Terreur : le citoyen Dubuisson, le ci-devant baron de Haindel*, Paris, Clavreuil.
- Jalouneix Jacques (1974), *Le Journal de la Meurthe de 1798 à 1830*, thèse en droit, Univ. de Nancy 2.
- Kennedy Emmet (1981), « The French revolutionary catechisms : ruptures and continuities with classical, Christian, and Enlightenment moralities », *Studies on Voltaire and the XVIII<sup>e</sup> Century*, Oxford, 1981, n° 199/23 : 353-363.
- Kennedy Emmet, Netter Marie-Laurence, et al. (1996) (Ed.), *Theater, Opera and Audiences*



in *revolutionary Paris. Analysis and Repertory*, Westport-Londres.

Lacouture Joseph (1931-1932), « Une place forte des Jacobins sous le directoire. Le partis politiques à Toulouse (1795-1800) », *Revue historique de Toulouse*, t. XVIII : 105-122 et t. XIX : 31-48.

Marin Marco (2012), *I catechismi rivoluzionari in lingua francese (1788-anno VIII)*, thèse en Histoire contemporaine, sous la dir. de A. M. Rao, SUM (Istituto Italiano di Scienze Umane).

Marin Marco (2014), *Catéchismes révolutionnaires : typologies, langages et méthodologies*, *Révolution Française.net*. URL : <<http://revolution-francaise.net/2014/04/21/572-catechismes-revolutionnaires-typologies-langages-et-methodologies>>.

Marion Marcel (1989), *Dictionnaire des institutions de la France. XVII – XVIII siècles* (1923), Paris, Picard.

Marot Pierre (1966), *Recherches sur la vie de François de Neufchâteau*, Epinal, Sté d'Emulation.

Michel Louis-Antoine (1829), *Biographie générale et historique*, Nancy, Hissette.

Palgnol-Dieval Marie-Emmanuelle (1997), *Madame de Genlis et le théâtre d'éducation au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Oxford, Voltaire Foundation.

Pillot Anne-Sophie, *Le commerce du genre théâtral dans la librairie lyonnaise au XVIII<sup>e</sup> siècle*, mémoire pour le diplôme national de master en histoire, ENSSIB, sous la dir. de Dominique Varry.

Poirson Martial (2008) (Ed.), *Le théâtre sous la Révolution. Politique et répertoire (1789-1799)*, Paris, Desjonquères.

Rabbe Alphonse, Vieilh de Boisjolin Claude-Augustin (1836) (Ed), *Biographie universelle et portative des contemporains*, Paris, chez l'éditeur.

Radicchio Giuseppe, Sajous d'Oria Michèle (1990), *Les théâtres de Paris pendant la Révolution*, Fasano, Elemond.

Ronsin Albert (1964), *Les périodiques lorrains antérieurs à 1800. Histoire et catalogue. Mémoire n° 25 des Annales de l'Est*, Nancy, Berger-Levrault.

Ronsin Albert (2007), « L'information périodique en Lorraine et Barrois avant 1800 », *Annales de l'Est*, n° spécial « Journaux en Lorraine » : 13-23. URL: <<http://www.univnancy2.fr/medial/pdf/textearonsin.pdf>>.

Soboul Albert (2006), *Dictionnaire historique de la Révolution française* (1989), Paris, Quadrige.

Tackett Timothy (1996), *Becoming a Revolutionary. The Deputies of the French National Assembly and the Emergence of a Revolutionary Culture (1789-1790)*, Princeton, Univ. Press.

Tarin René (1998), *Le théâtre de la Constituante ou L'école du peuple*, Paris, H. Champion.

Troux Albert (1936), *La vie politique dans le département de la Meurthe août 1792, octobre 1795*, 2 t., Nancy, G. Thomas.

Velicu Adrian (2010), *Civic Catechisms and Reason in the French Revolution*, Farnham/Burlington, Ashgate.

Viala Alain (2009), *Le théâtre en France*, Paris, PUF.

Vovelle Michel (1993), *La découverte de la politique. Géopolitique de la Révolution française*, Paris, La Découverte.

## Abréviations

AD HG : Archives Départementales de la Haute-Garonne

AD MM : Archives Départementales de la Meurthe-et-Moselle

AHRF : Annales Historiques de la Révolution Française

AM Épinal : Archives Municipales d'Épinal

AM Nancy : Archives Municipales de Nancy

AN : Archives Nationales de France

BM Toulouse : Bibliothèque municipale de Toulouse

BNF : Bibliothèque Nationale de France

RCF : Registre de la correspondance de l'agent National du district de Blâmont (Fromental)

## Working Papers : la liste

- Hervé Le Bras, Jean-Luc Racine & Michel Wieviorka, *National Debates on Race Statistics: towards an International Comparison*, FMSH-WP-2012-01, février 2012.
- Manuel Castells, *Ni dieu ni maître : les réseaux*, FMSH-WP-2012-02, février 2012.
- François Jullien, *L'écart et l'entre. Ou comment penser l'altérité*, FMSH-WP-2012-03, février 2012.
- Itamar Rabinovich, *The Web of Relationship*, FMSH-WP-2012-04, février 2012.
- Bruno Maggi, *Interpréter l'agir : un défi théorique*, FMSH-WP-2012-05, février 2012.
- Pierre Salama, *Chine – Brésil : industrialisation et « désindustrialisation précoce »*, FMSH-WP-2012-06, mars 2012.
- Guilhem Fabre & Stéphane Grumbach, *The World upside down, China's R&D and innovation strategy*, FMSH-WP-2012-07, avril 2012.
- Joy Y. Zhang, *The De-nationalization and Re-nationalization of the Life Sciences in China: A Cosmopolitan Practicality?*, FMSH-WP-2012-08, avril 2012.
- John P. Sullivan, *From Drug Wars to Criminal Insurgency: Mexican Cartels, Criminal Enclaves and Criminal Insurgency in Mexico and Central America. Implications for Global Security*, FMSH-WP-2012-09, avril 2012.
- Marc Fleurbaey, *Economics is not what you think: A defense of the economic approach to taxation*, FMSH-WP-2012-10, mai 2012.
- Marc Fleurbaey, *The Facets of Exploitation*, FMSH-WP-2012-11, mai 2012.
- Jacques Sapir, *Pour l'Euro, l'heure du bilan a sonné : Quinze leçons et six conclusions*, FMSH-WP-2012-12, juin 2012.
- Rodolphe De Koninck & Jean-François Rousseau, *Pourquoi et jusqu'où la fuite en avant des agricultures sud-est asiatiques ?*, FMSH-WP-2012-13, juin 2012.
- Jacques Sapir, *Inflation monétaire ou inflation structurelle ? Un modèle hétérodoxe bi-sectoriel*, FMSH-WP-2012-14, juin 2012.
- Franson Manjali, *The 'Social' and the 'Cognitive' in Language. A Reading of Saussure, and Beyond*, FMSH-WP-2012-15, juillet 2012.
- Michel Wieviorka, *Du concept de sujet à celui de subjectivation/dé-subjectivation*, FMSH-WP-2012-16, juillet 2012.
- Nancy Fraser, *Feminism, Capitalism, and the Cunning of History: An Introduction*, FMSH-WP-2012-17, august 2012.
- Nancy Fraser, *Can society be commodities all the way down? Polanyian reflections on capitalist crisis*, FMSH-WP-2012-18, august 2012.
- Marc Fleurbaey & Stéphane Zuber, *Climate policies deserve a negative discount rate*, FMSH-WP-2012-19, september 2012.
- Roger Waldinger, *La politique au-delà des frontières : la sociologie politique de l'émigration*, FMSH-WP-2012-20, september 2012.
- Antonio De Lauri, *Inaccessible Normative Pluralism and Human Rights in Afghanistan*, FMSH-WP-2012-21, september 2012.
- Dominique Méda, *Redéfinir le progrès à la lumière de la crise écologique*, FMSH-WP-2012-22, octobre 2012.
- Ibrahima Thioub, *Stigmates et mémoires de l'esclavage en Afrique de l'Ouest : le sang et la couleur de peau comme lignes de fracture*, FMSH-WP-2012-23, octobre 2012.
- Danièle Joly, *Race, ethnicity and religion: social actors and policies*, FMSH-WP-2012-24, novembre 2012.
- Dominique Méda, *Redefining Progress in Light of the Ecological Crisis*, FMSH-WP-2012-25, décembre 2012.
- Ulrich Beck & Daniel Levy, *Cosmopolitanized Nations: Reimagining Collectivity in World Risk Society*, FMSH-WP-2013-26, february 2013.
- Xavier Richet, *L'internationalisation des firmes chinoises : croissance, motivations, stratégies*, FMSH-WP-2013-27, février 2013.
- Alain Naze, *Le féminisme critique de Pasolini, avec un commentaire de Stefania Tarantino*, FMSH-WP-2013-28, février 2013.
- Thalia Magioglou, *What is the role of "Culture" for conceptualization in Political Psychology? Presentation of a dialogical model of lay thinking in two cultural contexts*, FMSH-WP-2013-29, mars 2013.
- Byasdeb Dasgupta, *Some Aspects of External Dimensions of Indian Economy in the Age of Globalisation*, FMSH-WP-2013-30, april 2013.
- Ulrich Beck, *Risk, class, crisis, hazards and cosmopolitan solidarity/risk community – conceptual and methodological clarifications*, FMSH-WP-2013-31, april 2013.
- Immanuel Wallerstein, *Tout se transforme. Vraiment tout ?*, FMSH-WP-2013-32, mai 2013.
- Christian Walter, *Les origines du modèle de marche au hasard en finance*, FMSH-WP-2013-33, juin 2013.
- Byasdeb Dasgupta, *Financialization, Labour Market Flexibility, Global Crisis and New Imperialism – A Marxist Perspective*, FMSH-WP-2013-34, juin 2013.
- Kiyomitsu Yui, *Climate Change in Visual Communication: From 'This is*

- Not a Pipe' to 'This is Not Fukushima', FMSH-WP-2013-35, juin 2013.
- Gilles Lhuilier, *Minerais de guerre. Une nouvelle théorie de la mondialisation du droit*, FMSH-WP-2013-36, juillet 2013.
- David Tyfield, *The Coal Renaissance and Cosmopolitized Low-Carbon Societies*, FMSH-WP-2013-37, juillet 2013.
- Lotte Pelckmans, *Moving Memories of Slavery: how hierarchies travel among West African Migrants in Urban Contexts (Bamako, Paris)*, FMSH-WP-2013-38, juillet 2013.
- Amy Dahan, *Historic Overview of Climate Framing*, FMSH-WP-2013-39, août 2013.
- Rosa Rius Gatell & Stefania Tarantino, *Philosophie et genre: Réflexions et questions sur la production philosophique féminine en Europe du Sud au XX<sup>e</sup> siècle (Espagne, Italie)*, FMSH-WP-2013-40, août 2013.
- Angela Axworthy *The ontological status of geometrical objects in the commentary on the Elements of Euclid of Jacques Peletier du Mans (1517-1582)*, FMSH-WP-2013-41, août 2013.
- Pierre Salama, *Les économies émergentes, le plongeon ?*, FMSH-WP-2013-42, août 2013.
- Alexis Nuselovici (Nouss), *Lexil comme expérience*, FMSH-WP-2013-43, septembre 2013.
- Alexis Nuselovici (Nouss), *Exilience : condition et conscience*, FMSH-WP-2013-44, septembre 2013.
- Alexis Nuselovici (Nouss), *Exil et post-exil*, FMSH-WP-2013-45, septembre 2013.
- Alexandra Galitzine-Loumpet, *Pour une typologie des objets de l'exil*, FMSH-WP-2013-46, septembre 2013.
- Hosham Dawod, *Les réactions irakiennes à la crise syrienne*, FMSH-WP-2013-47, septembre 2013.
- Gianluca Manzo, *Understanding the Marriage Effect: Changes in Criminal Offending Around the Time of Marriage*, FMSH-WP-2013-48, GeWoP-1, octobre 2013.
- Torkild Hovde Lyngstad & Torbjørn Skarðhamar, *Understanding the Marriage Effect: Changes in Criminal Offending Around the Time of Marriage*, FMSH-WP-2013-49, GeWoP-2, octobre 2013.
- Gunn Elisabeth Birkelund & Yannick Lemel, *Lifestyles and Social Stratification: An Explorative Study of France and Norway*, FMSH-WP-2013-50, GeWoP-3, octobre 2013.
- Franck Varenne, *Chains of Reference in Computer Simulations*, FMSH-WP-2013-51, GeWoP-4, octobre 2013.
- Olivier Galland & Yannick Lemel, avec la collaboration d'Alexandra Frenod, *Comment expliquer la perception des inégalités en France ?*, FMSH-WP-2013-52, GeWoP-5, octobre 2013.
- Guilhem Fabre, *The Lion's share : What's behind China's economic slowdown*, FMSH-WP-2013-53, octobre 2013.
- Venni V. Krishna, *Changing Social Relations between Science and Society: Contemporary Challenges*, FMSH-WP-2013-54, novembre 2013.
- Isabelle Huault & Héléne Rainelli-Weiss, *Is transparency a value on OTC markets? Using displacement to escape categorization*, FMSH-WP-2014-55, janvier 2014.
- Dominique Somda, *Une humble aura. Les grandes femmes au sud de Madagascar*, FMSH-WP-2014-56, janvier 2014.
- Débora González Martínez, *Sur la translatio de miracles de la Vierge au Moyen Âge. Quelques notes sur les Cantigas de Santa Maria*, FMSH-WP-2014-57, janvier 2014.
- Pradeep Kumar Misra, *The State of Teacher Education in France: A Critique*, FMSH-WP-2014-58, janvier 2014.
- Naeem Ahmed, *Pakistan's Counterterrorism strategy and its Implications for domestic, regional and international security*, FMSH-WP-2014-59, janvier 2014.
- Anatole Fogou, *Histoire, conscience historique et devenir de l'Afrique : revisiter l'historiographie diopienne*, FMSH-WP-2014-60, janvier 2014.
- Pierre Salama, *Les classes moyennes peuvent-elles dynamiser la croissance du PIB dans les économies émergentes?*, FMSH-WP-2014-61, février 2014.
- Marta Craveri & Anne-Marie Losonczy, *Growing up in the Gulag: later accounts of deportation to the USSR*, FMSH-WP-2014-62, february 2014.
- Philippe Steiner, *The Organizational Gift and Sociological Approaches to Exchange*, FMSH-WP-2014-63, GeWoP-6, february 2014.
- Françoise Bourdarias, Jean-Pierre Dozon & Frédéric Obringer, *La médecine chinoise au Mali. Les économies d'un patrimoine culturel*, FMSH-WP-2014-64, février 2014.
- Ilan Bizberg, *The welfare state and globalization in North America*, FMSH-WP-2014-65, may 2014.
- Philippe Steiner, *Cartographie des échanges*, FMSH-WP-2014-66, GeWoP-7, mai 2014.
- Olga Stepanova, *Le roman, la pièce de théâtre et le film : traits communs et particularités*, FMSH-WP-2014-67, mai 2014.
- Flavia Buzzetta, *Adaptations de thèmes magico-cabalistiques juifs médiévaux par le Quattrocento italien*, FMSH-WP-2014-68, mai 2014.
- Frédéric Landy, *Quelle sécurité alimentaire en Inde ? Dilemmes économiques, socio-politiques et environnementaux. Une mise en miroir francilienne*, FMSH-WP-2014-69, juin 2014.
- Hafidha Chekir, *Le combat pour les droits des femmes dans le monde arabe*, FMSH-WP-2014-70, juin 2014.
- Géraldine Thiry, Philippe Roman, *The Inclusive Wealth Index. A*



- Sustainability Indicator, Really?*, FMSH-WP-2014-71, juin 2014.
- Michael Cronin, *Représenter l'exil: le sujet du non-exil*, FMSH-WP-2014-72, juin 2014.
- Marc Goldschmit, *L'écriture de l'exil et l'hypothèse du Marrane (Kafka, Benjamin, Derrida et au-delà)*, FMSH-WP-2014-73, juin 2014.
- Boris Chukhovich, *Le street art, un genre exilique ?*, FMSH-WP-2014-74, juin 2014.
- Palanigounder Duraisamy, *Who Wins in the Indian Parliament Election? Criminals, Wealthy or Incumbents*, FMSH-WP-2014-75, august 2014.
- Denis Kondakov, *Francophonie en Biélorussie aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, FMSH-WP-2014-76, août 2014.
- Isabel Lustosa, *Le séjour de don Pedro 1<sup>er</sup> à Paris et la presse française (1831/1832)*, FMSH-WP-2014-77, août 2014.
- Lucas Chancel, Géraldine Thiry, Damien Demailly, *Les nouveaux indicateurs de prospérité : pour quoi faire ? Enseignements de six expériences nationales*, FMSH-WP-2014-78, septembre 2014.
- Alex M. Nading, *Local Biologies and the Chemical Infrastructures of Global Health*, FMSH-WP-2014-79, september 2014.
- Maria Conterno, *"Intercultural Transmission" and Oral Circulation of Historical Knowledge in the Seventh century Near East: some remarks on the so-called "circuit de Théophile d'Édesse"*, FMSH-WP-2014-80, september 2014.
- Jean-Luc Racine, *Penser l'Inde émergente : de l'altérité orientaliste au post-postcolonialisme*, FMSH-WP-2014-81, septembre 2014.
- Brinda J. Mehta, *Fractures historiques, trauma et résistance dans l'écriture féministe algérienne : Maïssa Bey, Assia Djebar et Leïla Sebbar*, FMSH-WP-2014-82, novembre 2014.
- Sadia Chérif, *Construire la résilience au changement climatique par les connaissances locales : le cas des régions montagneuses et des savanes de Côte d'Ivoire*, FMSH-WP-2014-83, novembre 2014.
- Géraldine Thiry, Léa Sébastien, Tom Bauler, *Ce que révèle le discours des acteurs officiels sur un « au-delà du PIB »*, FMSH-WP-2014-84, novembre 2014.
- Sophie Roche, *The faithful assistant. Mubiddin Faizulloev's life and work in the light of Soviet ethnography*, FMSH-WP-2014-85, novembre 2014.
- Mala Singh, *Re-thinking Knowledge and Social Change in South Africa*, FMSH-WP-2014-86, novembre 2014.
- Georges Corm, Christiane Veauvy, *Proche-Orient et conscience historique, entretien*, FMSH-WP-2015-87, janvier 2015.
- Dominique Boullier, *Les sciences sociales face aux traces du big data ? Société, opinion et répliques*, FMSH-WP-2015-88, février 2015.
- Christian Walter, *Les deux quantifications de la théorie financière. Contribution à une histoire critique des modèles financiers*, FMSH-WP-2015-89, février 2015.
- Ernest Amoussou, *Analyse hydro-météorologique des crues dans le bassin-versant du Mono en Afrique de l'Ouest avec un modèle conceptuel pluie-débit*, FMSH-WP-2015-90, avril 2015.
- Sudip Chaudhuri, *Premature Deindustrialization in India and Rethinking the Role of Government*, FMSH-WP-2015-91, avril 2015.
- Guilhem Fabre, *The Lions's Share, Act 2. What's Behind China's Anti-Corruption Campaign?*, FMSH-WP-2015-92, avril 2015.
- Viêt Anh CAO, *Documents en caractères sino-vietnamiens aux Archives nationales d'outre-mer (France) : une source riche en vestiges de l'histoire du Viêt Nam à l'époque coloniale (1875-1945)*, FMSH-WP-2015-93, avril 2015.
- Marco Marin, *Esprit public et marché éditorial au début de la Première République (1793-1795)*, FMSH-WP-2015-94, avril 2015.

Retrouvez tous les working papers et les position papers sur notre site, sur [hypotheses.org](http://hypotheses.org) et sur les archives ouvertes halshs

<http://www.fmsch.fr/fr/ressources/working-papers>

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/FMSH-WP>

<http://wpfmsch.hypotheses.org>